



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



INSTITUT DES SCIENCES,
DES TECHNOLOGIES
ET DES ÉTUDES AVANCÉES D'HAÏTI

RAPPORT FINAL DU PROJET NATIONAL SAGA-ISTEAH (Femmes et sciences en Haïti)

**PROJET DIRIGÉ PAR L'ISTEAH
EN COLLABORATION AVEC
L'UNESCO**

HAÏTI

Février 2019

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	4
AVANT-PROPOS	6
REMERCIEMENTS	7
TÉMOIGNAGE DE MEMBRES DU COMITÉ DE PILOTAGE	7
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	14
PROJET SAGA-ISTEAH.....	17
Partiel-Recension des écrits sur les femmes et les sciences enHaïti	18
Partie II-Enquête de terrain au sein des universités Haïtiennes.....	20
CONCLUSION.....	42
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	45
ANNEXES	51
1-Fiche descriptive d'Haïti	
2-Structure de gouvernance de l'ISTEAH	
3-Organigramme et biographie des membres du comité de pilotage	
4-Questionnaire et document de confidentialité utilisés dans le cadre de l'enquête	
5-Atelier Femmes et sciences	
6-Affiche du lancement de SAGA-ISTEAH	
7- Photos	
8- Revue Femmes et Sciences	
9-Communiqué du lancement du projet en Haïti	
10-Affiche de l'activité femmes et sciences PIGRAN 2018	
11-ISTEAH en bref (dépliant) et Centres de recherche	
12-Affiche de l'activité femmes et sciences PIGRAN 2018	

PRÉFACE

L'*Institut des Sciences, des Technologies et des Études Avancées d'Haïti* (ISTEAH) – avec plus de 210 professeurs associés de calibre international, environ 350 étudiants (16 % de femmes) dans 35 programmes de formation de 2^e et 3^e cycles universitaires – est le plus grand établissement universitaire au pays dédié aux études avancées dans les disciplines scientifiques et technologiques. Privilégiant la recherche scientifique, l'innovation, le leadership et la citoyenneté comme base du développement socioéconomique, l'ISTEAH vise à renforcer les capacités scientifiques des universités haïtiennes, particulièrement celles des régions souvent confrontées à des problèmes de pénurie de compétences pour assurer la formation au premier cycle universitaire. Il forme à travers tout le pays, notamment dans les régions, des diplômés de maîtrise et de doctorat pour contribuer à la résolution des nombreux problèmes du pays. L'ISTEAH offre également des services de formation continue et d'expertise aux organismes ayant des besoins spécifiques.

L'objectif général du projet SAGA est de contribuer à réduire l'écart entre les hommes et les femmes en science, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM) dans tous les pays et à tous les niveaux de l'éducation et en recherche, à l'aide de la collecte et de l'analyse systématique de données ventilées selon le sexe pour offrir un appui lors de l'élaboration et de l'application de politiques pouvant avoir un impact sur l'égalité des genres en STIM. De plus, SAGA a pour but de mettre en lumière les raisons pour lesquelles certaines politiques affectent l'équilibre entre les genres en science, technologie et innovation (STI) suite à leur recension, d'améliorer et de développer de nouveaux indicateurs pour appuyer les différents processus de prise de décisions en matière de politiques publiques, de renforcer les capacités de collecte de données sur l'égalité entre les hommes et les femmes en STIM des États membres et, finalement, de produire des documents méthodologiques de référence pour la collecte de statistiques dans le domaine des STIM. C'est donc avec enthousiasme que l'ISTEAH s'est joint à l'UNESCO pour piloter le projet SAGA en Haïti.

La femme occupe une place centrale dans la société haïtienne. Elle constitue la pierre angulaire de la famille et joue un rôle fondamental dans l'économie haïtienne. Or, elle évolue dans une certaine précarité et a principalement des emplois peu rémunérés. Aussi bien dans le secteur formel que dans le secteur informel, que ce soit en milieu rural ou urbain. En fait, le manque d'éducation, de conscientisation, les discriminations endémiques, les préjugés, la construction sociale des rôles attribués au sexe masculin ou féminin, et le manque de confiance des femmes en leur capacité peuvent représenter des facteurs limitatifs, voire dissuasifs à leur pleine et entière participation aux enjeux importants. Les enjeux notamment liés à la gouvernance et au domaine scientifique constituent de nos jours des moteurs de développement incontournables de toute société. Ainsi, un regard axé vers la science est un

outil intéressant pour la femme et est susceptible de faciliter son positionnement stratégique sur l'échiquier local, national et international.

Soucieux de cet aspect, ainsi que de favoriser l'autonomisation des femmes en Haïti, leur pleine expansion dans divers secteurs clés de leur pays, l'ISTEAH leur a accordé une place de choix, et ce, tout en cherchant à favoriser une meilleure intégration de ces dernières dans le domaine scientifique. D'ailleurs, dans cette optique, le cours **Femmes et Sciences** a été introduit dans le cursus de l'ISTEAH, dès la création de cet établissement universitaire en 2013. L'objectif principal de ce cours est de rassembler des scientifiques et des chercheurs-res de renom pour échanger et partager leurs expériences et les résultats de recherche sur différents aspects des femmes dans les sciences, l'ingénierie et la technologie, tout en sensibilisant sur l'importance de la pleine et entière participation de la femme dans le développement du pays.

Au nom de la direction de l'ISTEAH, je remercie l'UNESCO de nous avoir associé à un projet si prometteur pour la cause des femmes et de la science au pays. Je remercie également toute l'équipe dynamique et engagée – composée surtout de femmes mais aussi d'hommes – qui a travaillé bénévolement à la réalisation de ce grand projet. Que toutes ces personnes trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude!

Samuel Pierre, ing., Ph.D.
Président de l'ISTEAH

AVANT-PROPOS

Le droit au développement des femmes représente mon cheval de bataille depuis de nombreuses années. Ceci a pour corollaire mon implication dans des activités visant la promotion et la protection des femmes dans plusieurs pays. Il va de soi, qu'entourée de personnes actives et positives, je me sens fière d'avoir dirigé un projet national dont le but est de contribuer au développement des filles et des femmes d'Haïti, mon pays d'origine.

En effet, le projet SAGA-ISTEAH a pour visée de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des femmes, principalement dans les domaines du STIM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques). Je crois sincèrement que le projet SAGA (STIM et égalité des genres) est un exemple éloquent d'engagement véritable d'individus solidaires qui sont non seulement interpellés par une cause profonde, mais qui sont également conscients de leur capacité à influencer positivement la vie d'autrui par des gestes concrets, aussi minimes soient-ils. La réalisation d'un projet nécessite certes l'appui, mais surtout la mobilisation d'individus qui y ont foi. Ce qui m'amène à souligner l'excellente collaboration et la disponibilité des membres du comité national de pilotage de SAGA-ISTEAH.

Ainsi, je souhaite ardemment que le travail entamé par l'entremise de ce projet trouve un véritable écho au sein des organismes publics à l'échelle nationale et internationale ainsi qu'auprès des organisations de la société civile.

Kerline Joseph, Ph.D.
Professeure associée à l'ISTEAH

REMERCIEMENTS

Des sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à la concrétisation du projet SAGA-ISTEAH. Merci à Gérin Alexandre et à Adeline Chancy pour leur appui qui s'est avéré essentiel lors du lancement du projet. Des remerciements spéciaux aux membres du comité de pilotage pour leur abnégation, leur persévérance et leur étroite collaboration. Nous tenons à souligner le soutien des Fonds de recherche du Québec et du Ministère de l'Économie, de la Science et de l'innovation, principalement l'appui de Maryse Lassonde, de Sarah Bitter et de Caroline Tremblay, les responsables du projet SAGA-Québec, qui nous ont donné accès à leurs instruments de recherche. Des sincères remerciements au ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle, au Ministère à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes, à l'UNESCO et la Commission nationale de l'UNESCO en Haïti pour leur collaboration. Des profonds remerciements aux membres de l'ISTEAH qui ont su offrir un soutien indéfectible au projet SAGA-ISTEAH. Merci à Kim Deslandes de l'UNESCO pour son appui tout au long du projet national, ainsi qu'à James Féthière et à Myrlande Pierre du GRAHN pour leurs encouragements et la relecture du document.

TÉMOIGNAGE DE MEMBRES DU COMITÉ DE PILOTAGE DE SAGA-ISTEAH

L'Association Haïtienne « **Femmes Science et Technologie** » (AHFST), créée en novembre 2007 dans un contexte marqué particulièrement par un déficit global en matière de politique et de culture scientifique, s'est fixée pour objectif de stimuler la recherche dans la communauté universitaire haïtienne et d'encourager les femmes et les filles à s'impliquer dans ce domaine. Les membres de la Coordination de cette association ont eu la chance de publier plusieurs articles dans la revue Haïti Perspectives. Elles ont participé aussi à la codirection d'un numéro spécial portant sur la problématique "**femmes et sciences**" de la même revue. Elles ont enfin fourni leurs services au comité de pilotage du projet SAGA-UNESCO. L'objectif poursuivi dans la mise en œuvre de ce projet est de contribuer à réduire l'écart entre les hommes et les femmes dans le domaine de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques. Il rejoint ainsi celui de l'AHFST. La contribution de toute l'équipe composée surtout de femmes mais aussi d'hommes à une telle initiative mérite d'être encouragée, car l'égalité des genres doit donc être considérée comme un moyen déterminant pour favoriser l'excellence scientifique et technologique. De plus, l'accès des femmes et des filles aux différents niveaux d'éducation est un élément essentiel pour combattre la pauvreté et l'exclusion sous toutes ses formes. Ce fut donc un réel plaisir pour les membres de la Coordination de l'AHFST de participer à ce noble projet. Unissons-nous davantage afin d'éliminer toute forme de discrimination à l'égard des femmes et pour garantir l'accès et leur participation à la profession de chercheur.

Ketty BALTHAZARD-ACCOU, Ph.D

C'est pour la première fois que j'ai fait l'expérience de travail en équipe en tant que bénévole avec une organisation internationale. En aucune manière, je n'ai regretté de l'avoir fait. J'étais très active en apportant ma contribution dans la recherche des documents sur les universités d'Haïti. Je suis particulièrement reconnaissante envers le directeur de la Direction de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (DESRS), du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP), du Secrétariat de l'Université d'État d'Haïti, des étudiantes, responsables et professeurs de la Faculté des Sciences d'Haïti et des femmes ingénieures, Architectes et Topographes du Ministère des Travaux Publics Transports et Communication (MTPTC) qui m'avaient accordée une bonne partie de leur temps dans le cadre de la recherche sur les femmes en STIM initiée par SAGA/UNESCO. En espérant qu'Haïti bénéficiera pleinement de cette recherche. Merci à tous et toutes.

Bellita BAYARD

Quel plaisir ce fut de participer à ce noble projet dénommé SAGA avec une équipe extraordinaire, des personnes dévouées et compétentes, chacune dans son domaine d'expertise. Ce, en vue de promouvoir davantage la présence des femmes dans la Science dans tous les pays et à tous les niveaux de l'éducation et en recherche, leur donnant la possibilité d'épanouir leurs talents et d'apporter leur savoir-faire au progrès scientifique et au développement de notre société.

Myrtha BONATOUTE

Ma participation au projet Saga a été une expérience très enrichissante. D'abord, il m'a davantage interpellé sur les discriminations flagrantes qui existent entre les hommes et les femmes dans l'Enseignement Supérieur notamment en STIM et sur la difficulté qu'éprouvent les chercheurs-res à se disposer des données désagrégées par sexe. Ensuite, les échanges et discussions de groupes avec des chercheurs-res expérimentés-ées et confirmés-ées ont été pour moi une source à la fois d'inspiration et d'apprentissage. Enfin, ce projet m'a donné l'opportunité de participer à la Revue Femmes et Sciences qui apporte une contribution énorme à la production de savoir scientifique. Il me reste qu'à souhaiter que ces efforts puissent s'accompagner des moyens nécessaires visant à encourager l'intégration des Femmes haïtiennes aux études supérieures en général et en STIM en particulier.

Ketleine CHARLES

Travailler avec une équipe sur un projet d'envergure, mais ne disposant pratiquement d'aucun financement, dans une région où tout est complexe et difficile, ne peut être qu'une

expérience riche d'enseignements. Très rapidement, on y découvre des gens d'une persévérance, d'une rigueur et d'une solidarité exceptionnelle. Certes, on aurait aimé obtenir des données plus complètes ou substantielles, mais ce qui a été obtenu relève déjà d'un exploit, voire d'un miracle. Suite à cette expérience, je demeure convaincu que nous avons là un noyau de chercheurs solide en Haïti, apte à entreprendre de nouvelles recherches, pour autant que les moyens lui soient fournis.

Daniel COULOMBE, Ph.D.

J'ai eu le plaisir de répondre à l'invitation de l'ISTEAH afin d'apporter mon humble participation à un projet d'envergure, comme le SAGA (STIM) avec l'appui de l'UNESCO. De cette expérience j'ai beaucoup appris. J'ai été particulièrement touchée par les efforts consentis des couches diversifiées de la société pour que les actions, l'apprentissage des femmes soient valorisés et reconsidérés. Je souhaite vivement que les perceptions puissent s'améliorer jusqu'au changement. L'expérience a été très riche pour moi en tant que Femme, elle sera aussi utile pour la professionnelle que je suis, plus spécifiquement dans l'accompagnement que j'offre aux filles et aux femmes dans leur quête d'égalité.

Johanne DESTIN, Avocate

Ma contribution au projet SAGA-ISTEAH s'est concrétisée par mon engagement dans un programme de formation et la codirection d'un numéro de la revue Haïti Perspectives sur la problématique "femmes et sciences" ainsi qu'une conférence sur le sujet lors des Premières Journées Internationales de l'Académie des Sciences d'Haïti. Cette contribution a reçu un accueil que je ne soupçonnais pas au départ, ce qui souligne l'importance du thème dans un pays où l'ordre genré reste très marqué. Le chantier ouvert est encore immense et il me paraît important de poursuivre l'effort dans la durée. Le réseau constitué est excellent. Je ne doute pas que la coopération entre ses membres permettra de porter d'autres projets qui feront progresser la cause de l'égalité entre les femmes et les hommes en général et dans le monde scientifique en particulier. La qualité des réalisations devrait devraient pouvoir aider à obtenir des moyens institutionnels pour continuer le travail initié.

Bernard FUSULIER, Ph.D.

Lorsque j'ai été invitée à me joindre au comité de pilotage du projet SAGA-ISTEAH, je ne me doutais pas de l'envergure que prendrait ce projet. Les membres de l'équipe ont effectué un travail colossal, que ce soit pour obtenir une liste à jour des universités offrant des programmes en STIM en Haïti, pour adapter le questionnaire, recueillir les données, les analyser et produire le rapport. À titre d'exemple, des membres de l'équipe ont dû se déplacer à chacune des universités, solliciter une rencontre avec une ou un cadre, se déplacer de nouveau pour la rencontre, revenir au besoin pour recueillir le questionnaire complété, et ainsi de suite. Lorsqu'on sait que les déplacements sont peu aisés en Haïti, on comprend vite que cela relève de l'exploit! Je lève mon chapeau à toutes les personnes fantastiques que j'ai rencontrées pendant le projet. J'espère avoir le privilège de travailler de nouveau avec vous!

Audrey GROLEAU, Ph. D.

Ma participation au projet SAGA n'a pas été ce que j'aurais espéré pour diverses raisons mais au final, je suis très heureuse d'y avoir pris une toute petite part et d'avoir pu constater à nouveau, le niveau de sacrifices, de persévérance et d'esprit d'équipe que réclame la prise en compte du genre dans différents secteurs y compris les STIM en Haïti. Je dois aussi avouer que ce projet a su m'inspirer d'autres actions pour le futur et je formule le souhait qu'ISTEAH puisse développer un véritable programme de systématisation du genre sous la base des bons résultats du projet SAGA.

Sandra JEAN-GILLES

Le projet SAGA-UNESCO m'a permis d'offrir ma modeste contribution à la réalisation de l'enquête sur le STIM et l'égalité de Genres en Haïti. Il est regrettable que les responsables des universités n'étaient pas toujours disponibles pour les échanges et, malgré les rappels, certains n'ont pas rempli ni remis les formulaires reçus. Toutefois, les échanges avec les membres du comité de pilotage ont été très enrichissants. Je salue la détermination de chaque membre et les efforts de l'équipe vers l'atteinte des objectifs fixés. En dépit des limites de l'échantillon, j'espère que le public sera un peu plus renseigné sur le parcours des jeunes femmes et filles dans les universités haïtiennes, les obstacles qui entravent l'achèvement du cycle, limitent le pourcentage de diplômées et les opportunités de carrière.

Claire Nicole LEBRUN

Je suis Stéphanie Martine MALVOISIN, étudiante en maîtrise, spécialité Gestion de projets à l'ISTEAH. J'ai travaillé dans ce projet à titre d'enquêtrice et rejoint l'équipe en cours de chemin. Le travail n'a pas été facile pour moi dans la mesure où les informations concernant les universités cibles étaient soit erronées, soit manquantes et du nombre qui m'était échu, à savoir dix. Cependant, c'était une nouvelle expérience qui allait m'apprendre beaucoup. En effet, de l'endroit où j'habitais à celui des universités, les déplacements n'étaient pas faciles ; chaque jour il fallait développer des stratégies dans le but de recueillir non seulement des informations, mais aussi de gérer mon budget personnel afin de bien planifier le parcours. Je tiens surtout à glorifier le nom de mon Seigneur Jésus, car trouver des informations exactes à partir de celles erronées ou manquantes a été le défi le plus grand pour moi dans ce projet. J'aimerais également souligner que cette enquête m'a permis de voir de plus près l'état de fonctionnement de certaines universités en matière surtout d'infrastructures. Ce qui me pousse à dire que mon pays compte beaucoup sur moi...

Donc, je remercie en premier lieu le Professeur Samuel, PDG de L'ISTEAH, qui a accepté ce projet et toute l'équipe qui a pris part sous l'obédience de Madame Kerline Joseph et surtout un grand remerciement à Madame Valérie Payen, la coordonnatrice, qui m'y a introduite.

Stéphanie Martine MALVOISIN

Participer au projet SAGA-ISTEAH a été pour moi une possibilité d'encourager les études en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (STIM) chez les haïtiens en particulier chez les jeunes filles afin de réduire les inégalités liées au genre mais aussi de les préparer aux métiers de demain. Cette modeste participation relative aux collectes des données dans nos universités a montré la complexité de cette recherche. J'espère que les efforts entrepris vont être continués et les résultats de la recherche aideront les décideurs à transformer l'offre de l'enseignement supérieur en Haïti avec une proportion importante de femmes en STIM. Je termine mes propos, en saluant toutes les personnes qui ont été impliquées dans cette belle aventure, en dépit de leurs disciplines et d'horizons différents. C'était une franche collaboration Scientifique...

Ralphson PIERRE, Ph.D.

Le projet SAGA-ISTEAH : Femmes et Sciences en Haïti couvre une thématique assez complexe autant dans sa définition que dans sa réalisation. D'abord, que signifie-t-il d'être une femme en sciences ? Mais surtout dans un pays où la réussite académique d'une femme relève de l'exception, que lui coûte-t-il d'être cette figure d'exception ? Ce symbole de référence auquel tant d'autres pourront à leur tour se raccrocher. Telles étaient les questions fondamentales avec lesquelles j'ai démarré ce projet avec tant d'autres, femmes et hommes, tous autant sensibilisés/préoccupés par les mêmes interrogations. Si la réussite des femmes dans le monde académique, encore mieux, dans le domaine scientifique est considérée comme une exception, il faut comprendre que des lois et des censures implicites, des prédispositions sont prises pour que leur rôle social et public restent inchangés. Pour une femme, l'important n'est pas tant de réussir dans un domaine scientifique mais c'est de parvenir à se libérer des barrières, des contraintes, des lois et des préjugés qui la tiennent à l'écart. J'aurais tant aimé disposer de plus de temps pour approfondir ces questions dans des forums de discussions, des ateliers, des rencontres débats avec mes congénères. Mais, ce temps il fallait l'employer à bien mener et réussir ce projet pour qu'à l'avenir ces moments tant souhaités puissent se matérialiser. Ce fut donc avec cœur et beaucoup d'engagement que je participai à ce projet. Il m'a permis de prendre conscience des nombreux objectifs déjà atteints dans le combat des femmes en science en Haïti et des sentiers sinueux qu'il reste encore à parcourir. Je terminerai mes propos avec les paroles de Marini (1992) : « *pour une femme créatrice deux places sont possibles, l'exception du génie ou le rien de la masse* »

Valérie PAYEN JEAN- BAPTISTE

Participer au projet SAGA-ISTEAH fut une expérience très enrichissante pour moi. J'ai rejoint ce projet en fin de parcours et je me suis accrochée rapidement pour donner ma contribution dans la rédaction du rapport final. Les résultats des enquêtes mettent en exergue la carence de femmes se dirigeant vers des études supérieures notamment en STIM. En tant que femme scientifique, j'ai su me défaire des idées préconçues de la société haïtienne que les femmes ne s'orientent pas vers les sciences dures en m'aventurant dans la chimie. J'espère que les données présentées dans ce rapport vont déboucher sur des retombées positives afin de sensibiliser plus de femmes à s'intéresser à la science et également d'inciter les institutions à tenir compte de l'égalité des genres.

Rose-Michelle SMITH, Ph.D.

J'ai été très heureuse de participer au projet SAGA-ISTEAH, un projet fort intéressant, avec des personnes toutes plus engagées les unes que les autres! Ma participation au projet m'a

permis de rencontrer plusieurs personnes de différentes disciplines et formations, et d'échanger avec elles lors de diverses réunions sur le projet de recherche. J'ai aussi pu participer à l'évaluation d'articles sur les femmes scientifiques en Haïti, ce qui m'a permis d'en apprendre davantage sur le pays, et sur la situation particulière des femmes scientifiques en Haïti. Une très belle expérience, intéressante et très enrichissante sur le plan humain ! J'ai pu constater qu'il y a aussi un bon bassin de chercheurs qui peuvent contribuer à l'analyse de la réalité haïtienne, et il serait souhaitable que des recherches supplémentaires puissent compléter les travaux dans l'avenir, pour poursuivre sur cette belle lancée!

Diane-Gabrielle TREMBLAY, Ph.D.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

(Tiré de l'éditorial du numéro de la revue Haïti perspectives portant sur le thème: "Femmes et sciences en Haïti")

De longue date, les sciences humaines et sociales ont attiré l'attention sur l'importance des cadres de socialisation et les rapports sociaux de sexe dans la différenciation sexuelle et la hiérarchisation sociale. Les évolutions de la neurobiologie, ayant bénéficié des avancées technologiques (dont les IRM), ont pu démontrer que le sexe biologique ne surdétermine pas le développement cérébral, si ce n'est qu'une petite partie régulant la reproduction biologique qui n'influence pas les capacités cognitives (Vidal, Benoit-Browaey, 2015). Il s'agit par conséquent de se dégager de « l'alibi de la nature » (Delphy, 1999) pour pouvoir analyser les différences de « succès » entre les hommes et les femmes dans les carrières scientifiques et académiques en tant que phénomène social et culturel, dont la « nature » relève des contextes historiques, de processus sociologiques, de cadres juridiques et d'effets psychosociaux lié à un ordre genré (un système de différenciation du masculin et du féminin et d'assignation de rôles prioritaires aux hommes et aux femmes à différentes échelles macro-méso-micro).

À l'échelle de l'Europe Occidentale, les historien·ne·s s'accordent aujourd'hui pour structurer l'accès des femmes aux professions supérieures en quatre temps (Schweitzer, 2009) :

Dernier quart du XIX^e siècle : le « temps de l'exception ». Ouverture à certains métiers dans le prolongement du rôle de mère et compatibles avec ce dernier (enseignantes, médecins, avocates...).

1920-1960 : le « temps de l'ouverture ». Accès progressifs aux métiers de la fonction publique (mais les femmes y sont souvent cantonnées à des rôles d'assistantes). Progressivement, les verrous sautent, secteur après secteur.

Des années 1970 aux années 1990 : le « temps de la mixité ». Celui où toutes les professions supérieures deviennent accessibles aux femmes. Elles y restent néanmoins le plus souvent minoritaires.

Les années 2000 : le « temps de l'égalité » ? On peut en effet constater une progression des femmes dans l'ensemble des professions supérieures, bien que des « niches masculines » subsistent.

Qu'en est-il des femmes haïtiennes en général ? Dans un article rédigé conjointement par Kerline Joseph et Myrlande Pierre et intitulé 'femme et gouvernance, un processus sine qua non de développement économique', il y est mentionné que : 'les femmes occupent une place centrale dans la société haïtienne. Elles constituent la pierre angulaire de la famille et jouent un rôle fondamental dans l'économie haïtienne. Or, à l'instar des femmes dans

plusieurs régions du monde, les Haïtiennes sont parmi les premières touchées par les difficultés socioéconomiques et politiques de leur pays, ce qui mine leur épanouissement. Elles font partie d'une des catégories les plus vulnérables de la population et, dans un contexte de crise, elles sont les plus affectées. Dans la plupart des cas, elles sont mises à l'écart des lieux stratégiques décisionnels et de pouvoir. D'ailleurs, la discrimination a été et est encore un phénomène répandu, voire normalisé dans la société haïtienne, car elle émerge d'une conception enracinée à tout point de vue dans celle-ci (CIDH, 2009, p. 7). De plus, les femmes endossent souvent le rôle de chef de famille, en raison notamment de la migration des conjoints vers des pays étrangers ou de l'abandon des responsabilités parentales par ces derniers. En ce sens, les femmes s'attellent à des activités économiques variées qui leur permettent à peine de survivre avec leur progéniture. Dans ce contexte, la question suivante se pose : quels sont les moyens et les mécanismes à utiliser pour faciliter l'accès des femmes à la vie communale, aux rôles de leadership, aux postes ou instances décisionnels, et pour qu'elles puissent participer à la bonne gouvernance de leur pays?'

Dans son document rédigé sur les femmes et sciences en 2018, dans le cadre du projet SAGA-ISTEAH, Bellita Bayard nous exhorte principalement à nous poser la question suivante : les femmes haïtiennes ont-elles un véritable accès aux domaines scientifiques et académiques en Haïti, voire une possibilité d'y évoluer? Il a été constaté, par le biais d'une récitation des écrits et d'une enquête de terrain, qu'en Haïti, 'au fur et à mesure que les femmes avancent sur le plan éducatif, les obstacles et défis à relever sont énormes sur le plan scientifique. Le premier hic des femmes haïtiennes en ce domaine, ce sont la perception et la conception de la société des femmes sur le plan culturel, éducatif et la mentalité de la société haïtienne en général. (..) À partir des recherches et enquêtes effectuées sur la situation des femmes haïtiennes sur le plan scientifique et académique, deux constats ont été faits sur le plan quantitatif et qualitatif: la minimisation des femmes à mesure qu'elles souhaitent atteindre la hiérarchie des enseignements et des statuts. C'est l'appartenance sexuée des disciplines scientifiques, c'est-à-dire que des croyances conduisent à une concentration des hommes dans certains métiers (mathématiciens, physiciens, ingénieur, architecte, etc.), alors que les expériences psychopédagogiques montrent que : «la matière grise n'a pas de sexe.¹» Cependant, selon certains auteurs, les mentalités, les stéréotypes², les préjugés de notre

¹<https://www.temoignages.re/developpement/education-formation/la-matiere-grise-n-a-pas-de-sexe.6358>, Femmes et sciences à la Réunion, dans la Revue témoignage du 20 novembre 2004.

²Véronique Slovacsek-Chauveau et Claudine Hermann, dans un article intitulé : les femmes et les sciences (2006) eurent à dire que : Le concept stéréotype «est une représentation (jugement, sentiment, opinion, image) simplifiée et déformée d'une réalité par une ou plusieurs caractéristiques d'une personne ou d'un groupe. Le stéréotype à un caractère réducteur, et cette réduction a pour effet d'éliminer les nuances, d'attribuer une image générale à toutes les personnes d'un même groupe. Les stéréotypes sont des « images dans nos têtes. » Ce sont des images qui nous font voir le monde social non pas tel qu'il est, mais tel que nous

société (...) sont les principales barrières s'opposant à leur accession dans la recherche scientifique et académique. Les femmes haïtiennes sont très limitées dans leur environnement de travail académique et scientifique, tant au niveau de l'équité de genre que de la recherche scientifique. Elles subissent des préjugés, du harcèlement de toutes sortes empêchant leur évolution en tant que personne et leur progression dans leurs carrières académiques au sein de la société haïtienne.

Le domaine scientifique requiert beaucoup de temps et d'énergie, de là des difficultés accrues pour ces femmes de jongler entre leur domaine et famille. (..) Le professeur à l'Université d'État d'Haïti, Jean Laforest Visene, dans son texte intitulé : «Émancipation sociale et relèvement économique de la femme en Haïti fait une : « proposition d'une approche théorique et stratégique » est également d'avis qu' « il y a en Haïti une perception typique et durable de la femme : celle de la voir comme ayant les capacités d'épouse et de mère seulement. Les conséquences de cette perception sont les suivantes : « il y a une représentation limitée de la femme dans le système politique formel; en grande partie ce sont-elles qui occupent le secteur économique informel et les emplois moins rémunérés; Elles ont, presque exclusivement, la responsabilité de la famille et des enfants. Cette assignation sociale ne fait qu'augmenter la fragile situation des femmes haïtiennes, en particulier celles des zones difficiles³. » (..) Selon l'Institut haïtien des statistiques et d'informatique (IHSI), elles représentent 52% de la population haïtienne et elles sont quasiment absentes dans les zones stratégiques de la politique étatique. (...). «Malgré la dynamique des organisations

croions qu'il est, et/ou tel que nous voudrions qu'il soit. Ce sont des croyances collectives visant à attribuer une caractéristique à un individu en raison de son appartenance à un groupe, une nationalité, etc. « En choisissant quelques traits et en les désignant comme caractéristiques d'un groupe socioculturel, les stéréotypes favorisent une appréhension schématique et faussée de l'autre, susceptible de favoriser les préjugés. Les stéréotypes ont une influence sur les individus qui interprètent leur position sociale à travers eux. Actuellement, ces représentations n'encouragent pas les femmes à s'orienter vers les sciences et les technologies.»

³ Jean Laforest Visene, MA, (2013), Émancipation sociale et relèvement économique de la femme en Haïti : proposition d'une approche théorique et stratégique, repérerà<https://visenejl.blogspot.com/2013/09/emancipation-sociale-et-relevement.html>

féminines pour la promotion des droits des femmes, leur présence aux postes nominatifs est minoritaire.⁴ ».

Il convient de rappeler qu'au cours des trente dernières années, l'Assemblée générale des Nations Unies et la Commission économique et sociale des Nations Unies (ECOSOC) ont mis l'accent sur les questions liées aux inégalités, aux insuffisances et aux disparités dans l'accès des femmes à l'éducation. Quant à l'UNESCO, «la dimension du genre en science et en technologie est devenue l'un des sujets les plus importants et les plus débattus dans le monde entier. (...) D'importantes initiatives ont été prises sur cette question au niveau international, notamment les Décennies des Nations Unies pour les femmes et le développement (1975-1995), et le rôle des femmes en science et en technologie».

PROJET SAGA-ISTEAH

Dans l'optique de mieux contribuer à l'avancement des filles, des femmes dans tous les domaines et spécifiquement en ce qui a trait aux STIM, ISTEAH a accepté, en décembre 2017, d'intégrer un projet international de l'UNESCO, le projet SAGA. Cette collaboration représente une opportunité pour l'ISTEAH pour contribuer notamment à:

- Évaluer la couverture des politiques et des programmes sur le genre en sciences à l'aide d'une enquête de terrain;
- Rassembler l'information statistique pour évaluer l'impact des politiques et des programmes en place;
- Avoir une meilleure connaissance des barrières et des leviers permettant l'accès à des professions en sciences et en génie.

Le projet SAGA-ISTEAH est bicéphale. Il se présente sous la forme d'une recension d'écrits et également d'une enquête de terrain au sein des universités haïtiennes.

L'ISTEAH est en charge du volet haïtien du projet qui vise d'une part à produire un numéro thématique intitulé *Femmes et sciences* de la revue Haïti Perspectives, et d'une part, à recenser les initiatives (ouverture d'une garderie, rédaction d'une politique contre la discrimination, offre de bourses pour les femmes, etc.) favorisant l'égalité des genres dans les universités haïtiennes qui offrent des programmes en STIM.

⁴Marie Paul Isabelle Théosmy, (2015), **Le MCFDF : quelle politique d'intégration des femmes dans toutes les sphères de la société ?**, dans, le National, repérer à <http://www.lenational.org/le-mcfd-quel-politique-dintegration-des-femmes-dans-toutes-les-spheres-de-la-societe/>

Partiel-Révision d'écrits sur les femmes et les sciences en Haïti

(Tiré de l'éditorial du numéro de la revue *Haïti perspectives* portant sur le thème: "Femmes et sciences en Haïti")

La promotion des femmes dans la science et les professions universitaires relève à la fois d'une valeur sociale en favorisant l'égalité entre les sexes, mais aussi d'un souci d'efficacité en donnant la possibilité à tous et toutes d'épanouir leurs talents et ainsi de renforcer le potentiel de progrès scientifique et de développement d'une société. Co-édité par Anie Bras, Bernard Fusulier et Kerline Joseph et largement appuyé par Diane-Gabrielle Tremblay (2012a, b), ce numéro spécial vise à mettre en perspective et à comprendre les processus, mécanismes, obstacles et adjuvants qui interviennent dans l'accès des femmes aux domaines scientifiques et leur progression dans les carrières académiques au sein de la société haïtienne.

Ce cahier thématique a cherché à poser objectivement un diagnostic sur les facteurs qui soutiennent ou, au contraire, limitent la place des femmes haïtiennes dans le monde scientifique et académique en répondant aux questions suivantes :

Quels sont les processus, mécanismes, obstacles et adjuvants qui interviennent dans l'accès des femmes aux domaines scientifiques et leur progression dans les carrières académiques au sein de la société haïtienne ?

Quel est le rôle des établissements universitaires et scolaires et autres acteurs qui interviennent en tant qu'employeurs sur l'intégration en emploi et la progression de carrière des femmes ?

Comment renforcer la présence des femmes dans l'enseignement supérieur et la recherche, et ainsi soutenir le développement d'Haïti? Comment accélérer dans la gouvernance universitaire haïtienne et dans les structures de recherche scientifique le processus d'équité de genre ?

Quelles sont les grandes figures féminines haïtiennes qui ont contribué au développement des sciences dans le pays (d'hier à aujourd'hui) ? Quels sont et ont été leurs apports ? Que nous apprennent-elles sur la situation des femmes dans le domaine scientifique ?

Comme le soulignent les études dans les pays qualifiés de « développés », c'est-à-dire qui sont dans des conditions économiques et institutionnelles pouvant soutenir des politiques volontaristes, l'égalité entre les sexes est encore loin d'être atteinte dans le monde académique. On y observe le phénomène de la moindre présence des femmes au fur et à mesure de la progression dans les carrières scientifiques et académiques (le leaky pipeline ; Alper, 1993) et donc de l'existence d'un plafond de verre (ex. Fassa, Kradolfer, 2010 ; SHE Figures, 2015 ; Rogers, Molinier, 2016). Les causes des inégalités relèvent aujourd'hui moins

d'une discrimination directe et explicite (Musselin, Pigeys, 2008), qui serait d'ailleurs juridiquement condamnable, que d'une *gendered organization* (Acker, 1990). Différents mécanismes sont identifiés dans les écrits : la présence de *old boys' clubs* favorisant l'entre-soi masculin (Case, Richley, 2012), d'un effet Matilda (Rossiter, 1995 ; Fassa *et al.*, 2012) invisibilisant l'apport des femmes aux productions scientifiques (contre un effet Matthieu – Merton, 1969 – pour les hommes) ou encore de l'injonction à donner toute priorité au travail sur la vie privée selon un *habitus* masculin (Beaufays, Kraus, 2005), le chercheur apparaissant comme un *lonely hero* (Benschop, Brouns, 2003) entièrement engagé dans son travail et donc supposément libéré des contraintes domestiques par un *career*. A cet égard, les modes d'articulation entre le privé et le professionnel se doivent d'être investigués (Marry, Jonas, 2004 ; Case, Richley, 2013 ; Ecklund, Lincoln, 2016 ; Dubois-Shaik, Fusulier, 2017), Tremblay (2012a, b).

Bien que s'inscrivant dans un champ de recherches déjà très dense au niveau international, l'originalité de ce cahier thématique est de questionner la situation des femmes spécifiquement en Haïti et leur accès aux savoirs scientifiques ainsi que leur présence et progression dans les carrières académiques. Son ambition est de poser un diagnostic sur les facteurs qui soutiennent ou, au contraire, limitent la place des femmes haïtiennes dans le monde scientifique. Les approches disciplinaires sont variées : philosophiques, économiques, juridiques, historiques, politologiques, sociologiques.

Malgré des différences de contextes, Suze Youance et Audrey Groleau montrent bien que l'accès des filles dans les programmes universitaires liés aux sciences, à la technologie, à l'ingénierie et aux mathématiques (STIM) au Québec et en Haïti présente une série de difficultés similaires. Ces dernières ne sont pas forcément insurmontables, car à la lumière de l'état des lieux, ces auteures ont fait émerger des pistes susceptibles d'augmenter l'accès et la rétention des femmes dans les carrières en STIM.

Ketleine Charles, étudiant la représentation des femmes dans le corps professoral universitaire haïtien et les instances de décisions, souligne de son côté qu'en dépit d'une « féminisation » au cours de ces vingt dernières années de la population étudiante notamment dans les universités privées haïtiennes, le corps académique et administratif reste profondément marqué par une ségrégation masculine. Il ne fait nul doute que la traditionnelle division sexuelle du travail et donc l'affectation de rôles sociaux différenciés entre les femmes et les hommes constituent un facteur d'inégalité très important. A cet égard, Stevens Azima, Ericca Johanna Déborah Lagrandeur, Samuel Edouard Duclosel mettent en évidence, dans leur article, les difficultés des étudiantes (en situation de grossesse ou mère de famille) de l'Université d'Etat d'Haïti à concilier les études et les responsabilités familiales. Mickens Mathieu interroge d'ailleurs la façon dont la théorie économique explique cette différenciation des rôles. Pour Rose Esther Sincimat Fleurant, pour contrer les inégalités entre

les hommes et les femmes, il est indispensable que toutes les institutions d'enseignement haïtiennes adoptent une approche intégrée de la dimension genre.

Le chantier est immense car il touche aux fondements des sociétés patriarcales qui ont tendance à situer le féminin dans l'espace privé et le masculin dans l'espace public comme le déconstruit Lucie Carmel Paul-Austin dans sa contribution intitulée 'Femmes et Sciences: La double contrainte privée-publique'

Partie II- Enquête de terrain au sein des universités Haïtiennes

1-Objectif (s) de mise en œuvre de SAGA à l'échelle nationale

Pourquoi avez-vous désiré d'implanter SAGA dans votre pays ou votre région?

Le projet SAGA (STIM et égalité de genres) –Le *STIM* est l'acronyme pour Sciences, technologie, ingénierie et mathématiques. Ledit projet, réalisé dans une dizaine de pays, est chapeauté par l'UNESCO et financé par la Suède.

SAGA-ISTEAH a été officiellement lancé en Haïti le 30 novembre 2017 dans les locaux de l'ISTEAH sis au 10, rue Mercier Laham, Delmas 60, Port-au-Prince. Ce projet, à portée internationale, supporté par l'UNESCO et l'Agence suédoise de coopération internationale pour le développement (ASDI), a pour objectif principal « de contribuer à réduire l'écart entre les hommes et les femmes en science, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM), dans tous les pays et à tous les niveaux de l'éducation et en recherche. A cette fin, le projet SAGA identifie, collecte et analyse des données ventilées par sexe, et soutient l'élaboration et l'application de politiques pouvant avoir un impact sur l'égalité des genres en STIM ». (Source: <https://fr.unesco.org/saga>).

Objectifs spécifiques de SAGA

« SAGA aidera à :

Réduire l'écart entre les sexes en STIM à tous les niveaux d'éducation et de recherche ;

Identifier les lacunes dans la composition des politiques et améliorer les politiques nationales de STI liées au genre, en fonction des données;

Renforcer la capacité de collecte de données sur le genre en STIM ;

Augmenter la visibilité, la participation et le respect des femmes en STIM ;

Améliorer les outils pour mesurer le statut des femmes et des filles en science ».

(Source: <https://fr.unesco.org/saga>)

SAGA-ISTEAH a ainsi pour but spécifique de recenser les actions réalisées pour favoriser l'égalité des genres en science, technologie, génie et mathématiques (STIM) dans les universités haïtiennes, soit de tracer un portrait de la situation haïtienne à cet égard. Ces initiatives peuvent notamment être des documents rédigés et/ou des politiques mises en œuvre.

l'ISTEAH, en tant que représentant d'Haïti, s'est engagé à implanter ce projet dans le but d'aider le pays à disposer de données statistiques fiables sur la participation des femmes haïtiennes en sciences, en technologie, en ingénierie et en mathématiques. Ces données sont susceptibles d'offrir aux décideurs politiques une vision plus claire de la condition des femmes dans ces champs d'expertise pour leur permettre de mieux orienter leurs politiques en vue d'une amélioration de la représentativité des femmes dans les domaines de la science et de la technologie.

Ce projet s'inscrit dans la mission de l'ISTEAH qui est de faire de la science et de la technologie le moteur du développement d'Haïti, en mettant à contribution toutes les ressources humaines du pays, tout genre confondu. (extrait du communiqué final de l'atelier sur le projet SAGA-ISTEAH, novembre 2017).

Afin d'assurer la mise en œuvre efficace du projet, un comité national de pilotage est ainsi institué pour assurer une gestion adéquate et efficace du projet au sein de l'institution et sur le plan national, c'est-à-dire d'assurer 'que les outils sont bien adaptés au contexte et d'assurer la progression du projet.'

Le comité national de pilotage est composé d'individus œuvrant notamment dans le milieu universitaire ou dans des organisations en Haïti, au Québec, en Belgique et aux États-Unis. Les membres du comité proviennent généralement de différents organismes dont le ministère de l'éducation, des organisations de femmes, de la direction d'instituts d'enseignement et de recherche, du ministère de la condition féminine en Haïti, etc. Des rôles bien définis ont été attribués à la plupart des membres au sein du comité de pilotage.

Par exemple, le comité a évolué sous la présidence d'honneur de Samuel Pierre et la direction générale de Kerline Joseph. Valérie Payen Jean-Baptiste a eu la responsabilité de la gestion du projet en Haïti. Cette dernière a été secondée à la fin du projet par Rose-Michelle Smith.

Daniel Coulombe et Audrey Groleau ont respectivement pris en charge l'analyse quantitative et qualitative du projet.

En étroite collaboration avec Kerline Joseph, Anie Bras et Bernard Fusulier ont assuré la coédition de la revue 'Femmes et sciences en Haïti'.

James Féthière a endossé le volet relié à la communication.

Le tableau ci-après permet d'obtenir une idée plus précise des responsabilités des membres du comité national du projet SAGA-ISTEAH.

2. Les membres du comité national SAGA et leur affiliation (et leurs responsabilités au sein du comité)

Nom du membre (titre, prénom, nom de famille)	Affiliation (Nom de l'organisation ou institution)	Rôle dans le comité
BALTHAZARD-ACCOU Ketty, Ph.D.	Coordonnatrice, Association Haïtienne Femmes Science et Technologie	Analyste responsable de la cartographie des politiques et des programmes
BAYARD Bellita	Étudiante-finissante en doc- torat à l'ISTEAH, Professeure de Méthodologie et Sociologie à l'Institut National d'Administration, de Gestion et des Hautes Études Internationales (INAGHEI). Intervenante dans les séminaires sur la gestion de projet et la gestion des ressources humaines et des Politiques Publiques dans l'Administration Publique.	Membre du comité d'enquêtes de terrain
BERTRAND Louise, Ph.D	Directrice Centre de recherche en éducation et gouvernance	Par affiliation au Centre de recherche de l'ISTEAH

BLANC Judite, Ph.D.	Professeure associée à l'ISTEAH et professeure à l'Université d'État d'Haïti	Coordonnatrice adjointe, Analyste responsable de la cartographie des politiques et des programmes, Analyste responsable du volet partenariat (organisations locales, nationales, internationales, etc.)
BONATOUTE Myrtha	Adjointe administrative à l'ISTEAH	Comité de rédaction du rapport final
BRAS Anie, ing. Ph.D.	Coordonnatrice adjointe chargée des relations avec les milieux de savoirs nationaux, Association Haïtienne Femmes Science et Technologie	Analyste responsable de la documentation, de la recherche sur les barrières et les leviers à travers le numéro spécial 'Femmes et sciences en Haïti' de la revue Scientifique Haïti-Perspectives
CHAGNON Rachel, Ph.D.	Professeure au département des sciences juridiques de l'université du Québec à Montréal et directrice de l'Institut de recherche en études féministes. Elle est également membre du Réseau québécois en études féministes et de la Société internationale de sociologie des religions.	Conseillère-mentor
CHARLES Kettleine	Professeur à l'UEH et Cadre du Ministère à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes	Analyste responsable de la documentation, de la recherche sur les barrières et les leviers à travers le numéro spécial 'Femmes et sciences en Haïti' de la

		revue Scientifique Haïti-Perspectives
COULOMBE Daniel, Ph.D.	Professeur universitaire retraité	Expert en analyses quantitatives, Analyste responsable de la cartographie des politiques et des programmes, Comité de rédaction du rapport final
DESTIN Johanne	Avocate	Membre du comité d'enquêtes de terrain
DORVAL Farah A. ing., Ph.D.	Présidente Comité National Haïtien, Programme Hydrologique International de l'UNESCO/o Laboratoire de Qualité de l'Eau et de l'Environnement, Université Quisqueya	Analyste responsable de la cartographie des politiques et des programmes
FERRIER Nadine Tina Anilus	Coordonnatrice de RezoFanmkapabdAyiti-REFKAD	Analyste responsable volet éducation des filles, Analyste responsable du volet partenariat (organisations locales, nationales, internationales, etc.)
FETHIERE James, Ph.D.	Professeur et président de GRAHN Canada, Directeur, Centre de recherche en sciences moléculaires et de la vie, Professeur associé à la faculté de pharmacie de l'Université de Montréal et de l'ISTEAH, directeur scientifique chez IniXium, une entreprise de biotechnologie spécialisée en découverte du médicament.	Analyste responsable de la communication et de la gestion des réseaux d'informations, Centres de recherches de l'ISTEAH

FUSULIER Bernard, Ph.D.	Professeur à l'Université catholique de Louvain (Belgique), Directeur des recherches du Fonds National de la Recherche Scientifique et Président du Comité Femmes & Sciences de la Fédération Wallonie-Bruxelles	Analyste responsable de la documentation, de la recherche sur les barrières et les leviers à travers le numéro spécial 'Femmes et sciences en Haïti' de la revue Scientifique Haïti-Perspectives
GARCON Germain Larosaire	ISTEAH	Membre du comité d'enquêtes de terrain
GROLEAU Audrey, Ph.D.	Professeure de didactique des sciences et de la technologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières	Coordonnatrice adjointe, Analyste responsable volet éducation des filles
JEAN-BAPTISTE Raymond, Ph.D.	Avocat, Criminologue, Communicateur Social, Doyen de la Faculté de Droit de l'Université Saint François d'Haïti et Professeur de droit pénal et de Procédure pénale à l'Université d'Etat d'Haïti (UEH)	Analyste responsable du volet partenariat (organisations locales, nationales, internationales, etc.)
JEAN-GILLES Sandra	Doctorante à l'ISTEAH, experte en genre et développement, directrice-pays de Avenue Research Center et coordonnatrice du chapitre haïtien de 'IGNITE Genre et STEM'	Analyste responsable de la cartographie des politiques et des programmes, Analyste responsable de la documentation, de la recherche sur les barrières et les leviers à travers le numéro spécial 'Femmes et sciences en Haïti' de la revue Scientifique Haïti-Perspective

JOSEPH Kerline, Ph.D.	Professeure associée à l'ISTEAH, membre du conseil d'administration de GRAHN-Monde et de L'ISTEAH	Coordonnatrice générale de SAGA-ISTEAH, Analyste responsable de la documentation, de la recherche sur les barrières et les leviers à travers le numéro spécial 'Femmes et sciences en Haïti' de la revue Scientifique Haïti-Perspectives
LEBRUN Claire	Juriste de formation et infirmière spécialisée en santé communautaire et en planification familiale.	Membre du comité de Pilotage, Membre du comité d'enquêtes de terrain
MALVOISIN Stéphanie	ISTEAH	Membre du comité d'enquêtes de terrain
MANIGAT Laurence Mendy	SOFA(Solidarité FanmAyisièn)	Membre du comité d'enquêtes de terrain
MICKENS Mathieu, Ph.D.	Consultant pour le gouvernement haïtien, aux programmes et fonds des Nations Unies et aux agences de développement international	Analyste responsable de la cartographie des politiques et des programmes, Analyste responsable de la documentation, de la recherche sur les barrières et les leviers à travers le numéro spécial 'Femmes et sciences en Haïti' de la revue Scientifique Haïti-Perspectives
NOEL Alfred	Directeur, Centre de recherches mathématiques(CRM)	Par affiliation au Centre de recherches mathématiques(CRM)

Valérie Payen-Jean-Baptiste	Doctorante à l'Unige,experte en formation d'enseignants et élaboration de politique éducative. Encadreuse rédactionnelle et directrice des relations avec les étudiants à l'ISTEAH	Coordonnatrice de terrain de SAGA-ISTEAH Analyste responsable volet éducation des filles, Analyste responsable de la communication et de la gestion des réseaux d'informations
PIERRE Ralphson	Cadre au Ministère de l'éducation nationale et de la formation professionnelle	Analyste responsable du volet partenariat (organisations locales, nationales, internationales, etc.)
PIERRE Samuel, Ph.D.	Professeur à la Polytechnique de Montréal, Président-fondateur de GRAHN, Président d'ISTEAH	Président d'honneur du comité national de pilotage
SINCIMAT Rose-Esther	Doctorante, Professeure au programme de maîtrise en Population et développement de la Faculté des Sciences Humaines	Analyste responsable du volet partenariat (organisations locales, nationales, internationales, etc.)
SMITH Rose-Michelle, Ph.D.	Professeure de chimie à l'ISTEAH	Coordonnatrice adjointe, Comité de rédaction du rapport final
SULLY Johanne	Ingénieure en radiofréquence, étudiante en maîtrise en gestion de projets technologiques à l'ISTEAH	Analyste responsable de la cartographie des politiques et des programmes
THEODORE Ernst	ISTEAH	Membre du comité d'enquêtes de terrain
TREMBLAY Diane-Gabrielle, Ph.D.	Fellow CRHA, Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les enjeux socio-	Conseillère-mentor

	organisationnels de l'économie du savoir (2002-2016), Directrice de l'ARUC (Alliance de recherche université-communauté) sur la gestion des âges et des temps sociaux, Professeure à l'École des sciences de l'administration de l'université Téléuq	
VICTORIN Fania Ogé	Doctorante à l'ISTEAH, Enseignante à l'UNDH, consultante en gestion d'entreprise (coaching de direction) et Directrice Administrative Adjointe à l'Université d'État d'Haïti(UEH)	Membre du comité d'enquêtes de terrain
YOUANCE Suze	Ingénieure, Enseignante à l'École de Technologie Supérieure de Montréal.	Analyste responsable de la cartographie des politiques et des programmes

S'il vous plaît énumérer toutes les personnes et leur affiliation de toutes les personnes du comité de pilotage

Ajoutez des lignes à la table si nécessaire pour répertorier tous les membres.

3. Activités et calendrier de mise en œuvre du projet

Les questions suivantes servent à guider votre réponse et à rendre l'information plus claire.

1. *Quels outils de SAGA ont été utilisés (enquêtes etc.)? Envisagez-vous en utiliser d'autres dans le futur ?*
2. *Comment les outils ont-ils été adaptés pour mieux répondre au contexte national?*
3. *Quelles informations ont été collectées en utilisant ces instruments (en général - pas les résultats) ?*

4. *Quels problèmes ont été rencontrés au cours de la mise en œuvre du projet et quelles mesures correctives ont été prises ?*
5. *Combien de temps a duré la mise en œuvre du projet ? Ou combien de temps au total prévoyez-vous pour la mise en œuvre totale du projet ?*

Utilisez l'espace nécessaire pour répondre – l'espace ci-dessous est peut-être trop petite.

1. *Quels outils de SAGA ont été utilisés (enquêtes etc.)? Envisagez-vous en utiliser d'autres dans le futur ?*

L'enquête est l'outil qui a été utilisé pour collecter un ensemble d'informations se rapportant aux actions que les universités publiques et privées ont mises en œuvre dans le but de favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes dans le STIM. Le questionnaire utilisé, soit celui de SAGA-Québec adapté à la réalité haïtienne principalement par Audrey Groleau et Daniel Coulombe, a permis de collecter des données qualitatives et quantitatives, mais de façon limitée. À cet égard, il serait intéressant d'envisager dans le futur des collectes de type qualitatif (essentiellement) au moyen des instruments appropriés (ex. des entretiens) en vue de traiter les dimensions difficilement quantifiables pouvant caractériser les politiques mises en œuvre par les acteurs étatiques et non étatiques dans le domaine STIM. Ces dimensions peuvent se rapporter aux forces, aux faiblesses, aux opportunités et menaces, aux compétences, aux expériences, au leadership, à la capacité d'influence, aux degrés de maturation, aux alliances, aux conflits et à la qualité de la gouvernance interne, etc.

LES ÉTAPES DE L'ENQUÊTE DE TERRAIN

Plusieurs étapes ont été nécessaires au processus afin de collecter les données, soit :

- Deux jours d'ateliers (30 novembre et 1er décembre 2017) de formation et de discussion autour du projet;
- Plusieurs rencontres pour la précision des objectifs de la démarche;
- Plusieurs rencontres pour l'ajustement du questionnaire;
- Plusieurs rencontres pour le choix des universités sollicitées;
- Collecte de données;
- Analyse des questionnaires;
- Rédaction du rapport.

Parallèlement :

- Plusieurs échanges pour la précision des objectifs de la revue 'Femmes et sciences';
- Plusieurs échanges pour l'ajustement de l'appel à contribution;
- Diffusions de l'appel à contribution ;
- Plusieurs échanges pour l'analyse et la finalisation des articles;

2. *Comment les outils ont-ils été adoptés pour mieux répondre au contexte national?*

Les outils de collecte des données ont été adoptés suite à des ateliers de travail et des réflexions en profondeur menées par le comité national de pilotage. Ils sont le fruit d'un large consensus obtenu auprès des membres du comité, tenant compte de leur connaissance de la réalité haïtienne, de la connaissance diversifiée de plusieurs membres en ce qui a trait aux méthodes quantitative et qualitative.

3. *Quelles informations ont été collectées en utilisant ces outils*

Les informations qui ont été collectées concernent les actions qui ont été réalisées par les universités publiques et privées en vue de favoriser l'égalité des genres en science, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM). Des données quantitatives relatives à la présence des femmes comme étudiantes et professeures dans ces universités ont aussi été recensées. Pour plus d'information, on peut se référer au questionnaire d'enquête.

4. *Quels problèmes ont été rencontrés au cours de la mise en œuvre du projet et quelles mesures correctives ont été prises ?*

Ab initio, il convient de mentionner que l'ISTEAH n'a intégré le projet SAGA qu'en novembre 2017, alors que la plupart des pays impliqués dans le projet étaient déjà en opération depuis plusieurs mois. Ainsi, l'ISTEAH ne disposait que de huit mois pour concrétiser un projet d'envergure devant normalement se faire sur une période deux ans. Toutefois, un comité national de pilotage, efficacement et rapidement constitué, a permis d'évoluer dans le bon sens. Les difficultés rencontrées étaient principalement liées au manque de moyens financiers pour procéder à l'embauche d'un(e) coordonnateur-trice de terrain, compte tenu de l'envergure du projet SAGA-ISTEAH, un projet national qui a nécessité une kyrielle d'opérations et de suivis, afin d'assurer une opérationnalisation efficace.

La coordonnatrice de terrain, une employée de l'ISTEAH, a pu faire de son mieux avec les moyens et le temps dont elle disposait, mais elle avait d'autres mandats au sein de l'ISTEAH. L'institution hôte s'est évertuée à mettre ses membres à la disposition du

projet, mais elle a des moyens (financiers, humains et matériels) limités. Les membres du comité national de pilotage, par leur abnégation, se sont avérés un apport substantiel au projet, principalement en ce qui concerne les enquêtes sur le terrain. Celles-ci se sont révélées ardues, en raison notamment des problèmes de transport, de logistique et de la collaboration lacunaire de certains responsables d'universités. Des membres du comité de pilotage, nonobstant les difficultés rencontrées, ont pu obtenir des résultats positifs et ont fait preuve d'une grande persévérance. Il est à noter que tous les membres du comité agissaient à titre de bénévoles et avaient, en général, l'accord de leur institution d'attache pour participer au projet SAGA-ISTEAH.

5. *Combien de temps a duré la mise en œuvre du projet ? Ou combien de temps au total prévoyez-vous pour la mise en œuvre totale du projet ?*

Les échanges avec l'UNESCO pour l'implémentation du projet ont été formalisés en septembre 2017. Le lancement officiel du projet a eu lieu en novembre 2017 et il a duré environ huit mois (de novembre 2017 à juin 2018). Le rapport final, devant être présenté en novembre 2018, a restreint le projet à une durée totale s'étalant sur un peu moins d'une année.

4. Informations recueillies

S'il vous plaît, énumérez tous les instruments, politiques et mesures et les objectifs pour l'égalité des genres en science et en génie auxquels ils se rapportent, identifiés dans votre pays ou votre région. Si vous avez déjà un document avec cette information, vous pouvez simplement nous le faire parvenir.

Objectifs de genre STI

1. Les normes sociales et les stéréotypes
2. L'enseignement primaire et secondaire
3. L'enseignement supérieur
4. L'évolution professionnelle
5. Le contenu, la pratique et les programmes de la recherche
6. Le processus d'élaboration des politiques
7. L'entrepreneuriat et l'innovation

De la liste des 92 universités accréditées par le ministère de l'éducation en Haïti, un total de 43 institutions d'enseignement post-secondaire offrent des programmes relatifs aux STIM et ont été ainsi approchées afin d'obtenir des informations concernant l'accès des femmes aux programmes STIM. Dix-huit d'entre elles ont répondu à l'appel, pour un taux de réponse de 41,9 %. Il convient de noter que la définition de STIM de l'UNESCO a servi de barème pour la sélection des universités.

Deux (2) institutions sur les 18 qui ont fourni des informations n'offraient pas de programme en STIM, ce qui réduit le nombre de répondants utiles à 16. Les données recueillies sont résumées dans les tableaux suivants.

Le tableau 1 présente la répartition des programmes offerts en STIM, selon le niveau d'étude, pour l'ensemble des institutions participantes. On y note qu'une majorité des programmes sont offerts au niveau de la licence.

Tableau 1. Répartition des programmes STEM par niveau d'étude (Type de programme)

Type de programme					
	Certificat	Licence	D.E.S	Master	Doctorat
Nombre	4	14	7	7	1
Effectif %	12, 1 %	42, 4 %	21,2 %	21, 2 %	3, 0 %

Le tableau suivant présente la répartition des programmes en fonction des domaines d'étude en STIM, toujours pour l'ensemble des institutions offrant ce type de programme.

Tableau 2. Répartition des programmes offerts en fonction du domaine d'étude

Domaine				
	Science	Technologie	Ingénierie	Maths
Nombre	16	6	9	5
Effectif %	44, 4 %	16, 7 %	25, 0 %	13, 9 %

Le tableau suivant résume la répartition croisée des types de programme et des domaines d'étude. On note que toutes les institutions offrant des programmes en STIM couvrent le domaine des Sciences; les autres domaines étant moins bien représentés.

Tableau 3. Répartition croisée des PROGRAMMES et des DOMAINES

		Domaine			
		Science	Technologie	Ingénierie	Maths
		Nombre	Nombre	Nombre	Nombre
Type de programme	Certificat	4	1	3	2
	Licence	14	6	8	4
	D.E.S	7	4	4	2
	Master	7	5	5	3
	Doctorat	1	0	1	1

Un total de 1041 professeurs est engagé dans les différents programmes offerts, avec la répartition présentée dans le tableau 4. On y note que la proportion des femmes dans le corps professoral est nettement inférieure à celle des hommes.

Tableau 4. Répartition des professeurs, par genre

	Nombre	Nb. (%)
Nombre de professeurs	854	82,0 %
Nombre de professeures	187	18,0 %

Le tableau suivant résume le nombre d'inscriptions actuelles et le nombre d'inscriptions pour la dernière cohorte, par genre, pour l'ensemble des programmes en STIM offerts dans les 14 des 16 institutions étudiées. À l'instar de la représentation féminine dans le corps professoral, on note une représentation faible des étudiantes par rapport à celle des étudiants.

Tableau 5. Répartition des étudiants actuels, et dans la dernière cohorte

	Inscriptions actuelles	Dernière cohorte
Hommes	3052 (73,4 %)	420 (66,5 %)
Femmes	1105 (26,6 %)	212 (33,5 %)

Deux des institutions participantes n'ont fourni que les proportions d'étudiant(e)s inscrit(e)s lors de la dernière graduation. Pour la première de ces institutions, on dénombre 60% d'hommes et 40% de femmes parmi les inscriptions actuelles, et 80% d'hommes et 20% de femmes pour la dernière cohorte. Pour la seconde institution, ces proportions sont de 59% d'hommes et 41% de femmes actuellement inscrit(e)s, et 56,3 % d'hommes et 43,7 % de femmes dans la dernière cohorte. Quoique ces données ne puissent être intégrées aux autres, les proportions rapportées vont dans le même sens que celles présentées dans le Tableau 5.

Parmi les 16 institutions participantes, 6 déclarent avoir utilisé au moins un instrument d'égalité des genres poursuivant l'objectif de faciliter l'accès aux STIM, pour les femmes. Le Tableau 6 présente la répartition des types d'instrument développé/utilisé pour chacun des thèmes pertinents à l'étude. Dans ce cas particulier, aucun instrument des types Directive, Initiative ponctuelle et Autre n'a été impliqué. Pour cette raison, ces types d'instrument ont été omis de la compilation.

Tableau 6. Répartition des Instruments en fonction des thèmes visés

		Type d'instrument		
		Politique Nombre	Stratégie Nombre	Initiative récurrente Nombre
Thème visé par un instrument	Encouragement études supérieures	1	2	2
	prévention de préjugés sexistes	2	1	2
	Favoriser l'accès	0	1	1
	Prévention de la discrimination	2	0	1
	Encouragement de l'égalité	2	0	2
	Encouragement de la disponibilité de services	0	0	1
	Autre	0	0	1

Finalement, quatre des 6 institutions déclarent avoir noté des retombées positives à l'application de(s) instrument(s) développés/utilisés. Aucune n'a noté de retombées négatives.

Portrait des six initiatives recensées

Une politique de promotion des droits des femmes a été mise en place dans l'une des universités et est entrée en vigueur il y a cinq ans. Il s'agit d'encourager et d'appuyer les femmes dans leur poursuite d'études universitaires et dans leur accès au marché du travail. Leur épanouissement est également l'une des visées de la politique mentionnée. La personne répondante mentionne que la parité hommes/femmes est désormais atteinte (dans certains cas, le nombre de femmes a dépassé celui des hommes) dans plusieurs de ses facultés, comme celle des sciences agronomiques. Les autres facultés ayant atteint la parité ne seraient toutefois pas nécessairement liées au domaine des STIM. Selon la personne ayant complété

le questionnaire, les femmes seraient souvent hésitantes à se lancer dans des études et carrières en STIM. Des modèles de femmes œuvrant dans ce domaine (la personne répondante parle de « pionnières ») seraient appréciées. L'idée générale derrière la politique est que le nombre de femmes dans l'université augmente continuellement et qu'elles entrent de plus en plus sur le marché du travail. Cette initiative semble porter ses fruits. Il est aussi mentionné que les difficultés financières que les femmes éprouveraient pour défrayer leurs frais de scolarité gagneraient à être compensées en tout ou en partie par l'entremise de bourses d'études.

Dans une autre université, c'est une association de la gent féminine (qui regroupe des femmes et des hommes) qui a été créée il y a environ 10 ans. Elle a pour mandat de promouvoir l'équité entre les hommes et les femmes. Elle reçoit un financement de l'université et 135 étudiants et étudiantes en auraient bénéficié. De nombreuses initiatives en découlent : une journée visant à orienter les finissantes du secondaire vers les domaines scientifiques; des soirées de réseautage entre femmes professionnelles; la rédaction et la soumission d'articles sur la problématique du genre; la présentation de conférences; la promotion de la budgétisation sensible au genre; la réalisation d'une recherche sur des femmes haïtiennes vivant une situation difficile. La proportion de femmes admises dans cette université a été multipliée par 5 depuis 10 ans. En statistiques, alors que les femmes représentaient 1% des étudiants en 2008, elles y sont maintenant 12,5%. Les difficultés vécues dans la mise en place de la stratégie concernent à la fois les garçons et les filles. Les premiers ont exprimé des désaccords, alors que les deuxièmes ne souhaitaient pas nécessairement faire partie d'une association féministe.

Deux des bénéficiaires de la mise en place de cette association sont le plus grand 'leadership' désormais exercé par les filles dans les instances de l'université et la participation de garçons à l'association de la gent féminine. De nombreux projets sont en préparation: la création du site web de l'association; la réalisation de nouvelles recherches; l'exportation du modèle de l'association dans d'autres universités; la mise en place d'un colloque regroupant des femmes haïtiennes; l'élargissement de l'association à des professionnelles; la création d'un prix pour les femmes qui soumettent rapidement leur mémoire à la fin de leurs études.

Depuis 2017, l'une des universités participantes offre un cours portant sur les femmes et les sciences dans le but de sensibiliser ses étudiants et ses étudiantes à la question et de favoriser la pleine participation des filles et des femmes en sciences. On y définit notamment les sciences et leurs relations avec les femmes et la société, l'apport des femmes afro-américaines, et plus précisément, celui des femmes haïtiennes, aux sciences, et les particularités des sciences menées en Haïti. Huit personnes y ont à ce jour été inscrites.

Cinq activités d'égalité des genres sont spécifiées par l'une des universités sondées : la participation aux cours; l'organisation de rencontres; l'organisation d'activités proposant des

activités spécifiquement relatives au genre; la création d'une association étudiante et l'engagement de toutes les personnes, sans égard à leur sexe, dans toutes les activités de l'établissement. Ces initiatives ne sont pas davantage détaillées. Cela dit, l'université illustre ses propos par l'entremise d'une activité à teneur religieuse et sociale qui se tient chaque matin. Garçons et filles sont invités à y animer les activités et à faire preuve de leadership. La parité y est fortement encouragée. Une stratégie et des principes d'égalité des genres y sont discutés. Environ 45% des personnes fréquentant l'université y participent. Les difficultés recensées concernent à la fois les garçons (qui expriment parfois des réticences), les filles (qui ont dans certains cas un caractère fort) et le corps professoral (qui peut être passif). Au contraire, le respect, l'entraide et la forte participation féminine font partie des bénéfices remarquables depuis la mise en place de l'activité depuis près de 15 ans.

L'une des universités sondées estime que le simple fait d'éviter de restreindre l'accès aux femmes à certaines options dans les programmes d'études ou au corps professoral est un instrument d'égalité des genres implanté depuis son existence. Cela serait, du point de vue de la personne répondante, un instrument nécessaire au bon fonctionnement de l'université et bénéficierait aux femmes en général. 40% des personnes étudiant à cette université sont des femmes.

Une autre université a adopté comme stratégie, pour attirer plus de femmes dans son établissement, de procéder à l'embauche d'une femme à titre de rectrice. Il semble que ce choix suscite l'étonnement, mais il s'agit, du point de vue de la personne répondante, d'une retombée positive de cette stratégie.

5. Indicateurs-clés relatifs aux femmes dans les STIM

Si vous avez recueillie de l'information sur des indicateurs-clés ou si ces indicateurs sont déjà disponibles, s'il vous plaît fournir l'information sur les indicateurs suivants (dans la matrice de SAGA de la boîte à outils de SAGA). Cette information aidera à produire un tableau de type « scissor chart ».

1	Proportion d'étudiantes (femmes) inscrites aux programmes en STIM par rapport au nombre total d'étudiants (hommes et femmes) Certificat, Licence, D.E.S, Master, Doctorat	26, 50%
---	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------

2	Proportion de femmes diplômées dans les domaines STIM par rapport au nombre total d'étudiants (hommes et femmes) Certificat, Licence, D.E.S, Master, Doctorat	33, 50%
3	Proportion de professeurs femmes	18, 30%

6- Principales conclusions

Veillez fournir les principales conclusions de la mise en œuvre de SAGA à ce jour (le cas échéant)

Ajoutez l'espace nécessaire pour expliquer les principales conclusions

Principales conclusions	
1	Des associations féminines visant la sensibilisation, le réseautage, dont le travail mène à des conférences, à des publications, etc. ont été mises en place dans quelques universités.
2	Il existe au moins une université qui offre un cours de sensibilisation à l'équité entre les genres en STIM.
3	Des universités recherchent la parité dans l'animation d'activités et les expériences de leadership par les étudiants et les étudiantes, mais aussi dans l'admission et l'accès aux fonctions professorales.

7. Impacts et activités nationaux et sous-nationaux

Y a-t-il eu un impact à la suite de la mise en œuvre du projet dans votre pays ou votre région ? Si oui, veuillez les énumérer et préciser s'ils ont déjà été atteints ou s'ils le seront dans le futur.

Par exemple : Création d'un comité interinstitutionnel(s), création de programmes spécifiques, intégration de politiques ou d'instruments en STIM liés à l'égalité des genres dans le plan d'action national stratégique, etc.

Ajoutez l'espace nécessaire pour répondre.

Impacts	Atteint ou attendu?
1- Appel à contribution d'un numéro spécial sur les femmes et les sciences dans la revue Haïti Perspectives du GRAHN. 2- Enquête au sein des universités en Haïti pour recenser les actions réalisées au sein des universités pour favoriser l'égalité des genres en science, technologie, génie et mathématiques (STIM).	1- Atteint 2- Atteint

Des activités ont-elles été organisées au niveau national ou infranational, telles que des cafés scientifiques, des tables rondes, des documentaires vidéo, etc.? Si oui, s'il vous plaît résumez et précisez si elles ont déjà eu lieu ou si elles auront lieu dans le futur.

Ajoutez l'espace nécessaire pour répondre.

Activités	Réalisé ou prévu?
Organisation d'un atelier Femmes et Sciences pour présenter le projet SAGA-ISTEAM et susciter la réflexion sur les thématiques suivantes :	Réalisé

La science a-t-elle un genre? Quel est l'impact de la construction sociale sur le choix de carrière des individus? Femmes haïtiennes dans le milieu scientifique. Les politiques institutionnelles, locales, nationales et internationales utilisées comme instruments incitatifs pour intégrer les sciences.

Cet atelier, co-animé par Kerline Joseph et Valérie Payen-Jean-Baptiste, a eu lieu le 26 avril 2018, à Milot, Génipalier, Haïti.

Trois conférenciers, Bernard Fusulier, Audrey Groleau et Roberte Momplaisir ont accepté d'y prendre part.

-Présentation intitulée : Obstacles et possibilités pour les femmes de faire une carrière scientifique et académique : état des savoirs et spécificités de la société haïtienne, faite par Bernard Fusulier. Il a relevé les principaux facteurs et mécanismes qui font obstacle à l'engagement et à la poursuite des carrières scientifiques du côté des femmes. Il a tenté de montrer en quoi l'organisation de la science reste genrée et s'inscrit dans des ordres genrés. Prenant appui sur ses propres travaux menés en Europe, il a proposé une approche des « tuyaux percés » (*leaky pipelines*) qui expriment et expliquent la déperdition des femmes au fur et à mesure de l'avancée dans les carrières. Soulignant l'importance des contextes sociétaux, il a proposé une lecture de la situation en Haïti à partir des articles soumis à la revue Haïti Perspectives.

Audrey Groleau avait à faire une présentation, intitulée : Le projet STIM et égalité des genres (SAGA) en Haïti, au cours de laquelle elle devait présenter la démarche de récession des initiatives favorisant l'égalité des genres, de ses objectifs, de la méthodologie employée, des difficultés rencontrées et des résultats attendus. En raison de certaines difficultés techniques, elle n'a pas pu faire sa présentation, mais elle a toutefois transmis son document de présentation pour consultation ultérieure.

Roberte Momplaisir, quant à elle, a fait part de son milieu de travail, de l'impact de la géologie, de ses responsabilités, de

son parcours, ainsi que de la possibilité pour les femmes de s'épanouir dans son domaine d'expertise.	
-------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

8. Durabilité

Quelles actions ou mesures de suivi ont été prises ou sont prévues pour assurer la viabilité/durabilité du projet (activités et résultats attendus), le cas échéant.

Par exemple, un financement supplémentaire ou des partenariats ont été mobilisés à la suite du projet?

Ajoutez l'espace nécessaire pour répondre.

<p>En se basant sur les résultats obtenus dans le projet SAGA, il est clair que très peu de femmes accèdent aux études en STIM dans les universités haïtiennes. Par conséquent, il est important de prendre des mesures qui s'imposent. Dans cette optique, l'ISTEAH compte notamment procéder à la mise en place d'une Chaire UNESCO Femmes et Sciences dont l'un des objectifs sera d'inciter plus de femmes à s'intéresser aux STIM dans les universités.</p> <p>En outre, le projet SAGA-ISTEAH fera objet de plusieurs présentations au cours des prochains mois.</p> <p>Il sera notamment analysé et évalué dans le cadre du cours femmes et sciences qui sera dispensé en janvier 2019, ainsi que dans le cadre de la Conférence annuelle PIGRAN2019, qui se tient au cours d'une semaine dédiée à la science et au savoir au service du progrès social.</p>

9. Activités futures

Indiquer si d'autres activités sont prévues d'ici la fin du projet, le cas échéant. Ces activités peuvent être la publication d'un rapport de pays ou la mise en œuvre de tout autre outil de SAGA qui n'a pas encore utilisé.

Ajoutez l'espace nécessaire pour répondre.

Il convient de mentionner que l'ISTEAH s'est déjà engagé à favoriser l'intégration des filles dans des filières dites scientifiques. D'ailleurs, Amma Canada (<http://ammacanada.ca/>) accorde des demi-bourses (soit 6) spécifiquement pour les femmes de l'ISTEAH en STIM, et ce, pour la durée de leurs études.

À la fin du projet SAGA, ISTEAH souhaiterait mettre en place une Chaire UNESCO Femmes et Sciences afin d'offrir à aux femmes le droit de jouir de l'égalité des chances, des choix, des capacités du pouvoir et du savoir. L'obtention de la Chaire permettra d'inciter davantage de femmes à prendre part aux formations scientifiques. Cette Chaire contribuera également à renforcer les capacités de l'ISTEAH en développant des projets de recherche dans les domaines de compétences de l'UNESCO, tout en lui conférant une dimension internationale.

10. Visibilité

Énumérer toutes les mesures prises au cours de la mise en œuvre du projet pour diffuser les activités, les résultats du projet (le cas échéant).

Ajoutez l'espace nécessaire pour répondre.

Le 26 avril 2018, à Milot Genipalier, le projet SAGA-ISTEAH a été présenté à un large public par l'intermédiaire d'un atelier intitulé Femmes et Sciences organisé dans le cadre de PIGRAN 2018 (semaine de la science et du savoir au service du progrès social).

Le 2 juin 2018, Kerline Joseph a participé au **Panel de discussion** intitulé: ***Faire briller les « Hidden Figures » en STEM*!* Science, Technologie, Génie et Mathématiques.*** L'objectif de ce panel était de faire connaître des femmes noires œuvrant dans des domaines scientifiques et d'encourager les jeunes femmes à aimer les sciences.

CONCLUSION GÉNÉRALE

À la suite des deux jours de lancement officiel (30 novembre 2017) du projet SAGA-ISTEAH dans les locaux de l'ISTEAH, le comité national de pilotage composé notamment de représentants d'organisations nationales et internationales et d'institutions

gouvernementales promouvant la politique d'égalité des genres, s'est réuni afin de planifier les actions à entreprendre pour atteindre les résultats espérés dans le cadre du projet SAGA-ISTEAH et surtout pour déterminer les actions se rapprochant le plus des réalités et des besoins en Haïti.

À ce moment, un sous-comité a été créé en vue de travailler sur le **recensement des actions réalisées au sein des universités pour favoriser l'égalité des genres en science, technologie, génie et mathématiques (STIM)**. Cette recension, qui s'inscrit dans le projet SAGA, vise notamment à produire un inventaire des politiques nationales et des instruments de politique opérationnelle pour l'égalité des genres dans le domaine des STIM.

L'enquête au sein des universités atteint quarante-trois universités dans quatre départements d'Haïti offrant des programmes en STIM. Cependant, seulement dix-huit d'entre elles ont accepté de participer à l'enquête et de compléter le questionnaire. Un second comité a été constitué pour la production du numéro thématique « Femmes et sciences en Haïti ».

Malgré les difficultés rencontrées sur le terrain dans la mise en œuvre du projet SAGA-ISTEAH, les résultats obtenus jettent les bases d'une étude plus poussée sur l'équité en matière d'accessibilité aux formations en STIM. En raison de la faible participation et collaboration de près de 60% des institutions approchées, les données recueillies demeurent parcellaires. On pourrait toutefois se questionner en ce qui a trait au niveau réel de préoccupation de certaines institutions qui n'ont pas répondu à l'appel pour favoriser l'accès des femmes aux études supérieures.

En général, les données recueillies démontrent l'existence, dans un certain nombre d'institutions significatives en Haïti, d'efforts afin de faciliter l'accès des femmes aux études supérieures en général, et aux programmes STIM en particulier. Et si un tel noyau existe, on peut espérer que le nombre d'institutions prenant conscience de l'importance de cette équité augmentera. Il en va de la crédibilité même de ces institutions.

Ainsi, le projet mené à terme par l'équipe haïtienne ne permet que des conclusions préliminaires, mais combien importantes pour les travaux ultérieurs. La méthodologie développée dans le cadre de cette recherche ouvre la porte à des explorations approfondies qui elles, nous le souhaitons, seront subventionnées de manière adéquate.

Pour finir, sans la mise en place de véritables politiques et de stratégies efficaces, il sera très difficile d'avoir une représentation équitable des femmes en sciences. Or, comme l'a fait

remarquer Lesley Shannon⁵, « il est essentiel que les filles découvrent très tôt les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STIM) pour connaître les possibilités passionnantes qui s'offrent à elles dans ces domaines⁶. » En fait, dans les pays industrialisés, la science et la technologie sont un passage obligé pour l'éradication de la pauvreté, l'amélioration de la qualité de vie et de la situation socio-économique des femmes. Le STIM peut être notamment un puissant vecteur du développement des femmes haïtiennes et soutenir l'amélioration de la société en général.

Il devient ainsi crucial de remédier à ce déséquilibre et d'envisager des mesures pour une plus grande représentativité des femmes haïtiennes dans les études supérieures et en STIM telles :

- l'élaboration d'une politique sectorielle d'équité et d'égalité à travers les universités pour la promotion des femmes dans les études supérieures et en STIM en particulier
- La réalisation des journées de sensibilisation et d'orientation à caractère scientifiques pour encourager les filles à s'intéresser davantage au STIM
- Le Financement des études pour les femmes en STIM
- La Création d'un fond genre et recherches scientifiques, etc.

Outre la création d'une chaire de recherche Femmes et sciences, Youance et Groleau (sous presse) proposent d'ailleurs quelques mesures qui pourraient être mises en place pour favoriser l'accès et la participation des filles et des femmes en STIM en Haïti:

- Sensibiliser toutes les actrices et tous les acteurs éducatifs à la sous-représentation des filles et des femmes en STIM et financer des recherches portant sur cette problématique;
- Encourager les universités à rendre obligatoire un cours sur les femmes et les sciences dans les programmes relatifs aux STIM;
- Offrir des bourses d'études et du mentorat aux filles et aux femmes qui souhaitent faire carrière en STIM;

⁵Madame Shannon L. est professeure agrégée à la School of Engineering Science de la Simon Fraser University (SFU). Elle a été encouragée par son conseiller en orientation de son école secondaire afin d'entreprendre une carrière en génie.

⁶Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, (www.crsng-nserc.gc.ca), Lesley Shannon, De l'aspiration à l'inspiration : Pourquoi il faut plus de modèles comme Lesley Shannon en STIM, http://www.nserc-crsng.gc.ca/Women-Femmes/Shannon-Shannon_fra.asp

-Reconnaitre la qualité des initiatives visant à favoriser l'intérêt des filles et des femmes envers les STIM et leur participation dans ces domaines.

-Plus largement, ces auteures recommandent en plus d'offrir les cours de toutes les disciplines, mais en particulier les cours relatifs aux STIM, en créole, de manière à faciliter la compréhension des apprenants et des apprenantes.

Annexes

Liste des publications, rapports et autres résultats, le cas échéant.

Ajoutez l'espace nécessaire pour répondre.

- 1-Fiche descriptive d'Haïti
- 2-Communiqué du lancement du projet en Haïti
- 3-Organigramme et Biographie des membres du comité de pilotage
- 4-Questionnaire et document de confidentialité utilisés dans le cadre de l'enquête
- 5-Affiche du lancement de SAGA-ISTEAH
- 6-Affiche de l'activité femmes et sciences PIGRAN 2018
- 7-ISTEAH en bref (dépliant) et Centres de recherches

Photos

N'hésitez pas à partager des photos prises lors des activités. Nous essaierons d'en inclure dans la publication finale, donc s'il vous plaît également partager à qui revient les droits (auteurs).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Acker J. (1990), Hierarchies, jobs, and bodies: A theory of gendered organizations, *Gender & Society*, 4, p. 139-58.

Alper J. (1993), The pipeline is leaking women all the way along, *Science*, 260, p. 409-411.

Beaufays S., Kraiss B. (2005), Femmes dans les carrières scientifiques en Allemagne : les mécanismes cachés du pouvoir. *Travail Genre et Société* 14 (2), p. 49-68.

Benschop Y., Brouns M. (2003), Crumbling Ivory Towers : Academic Organizing and its Gender Effects. *Gender Work and Organization* 10 (2), p. 194-212.

Case S.S., Richley B. A. (2012), Barriers to Women in Science: Examining the Interplay Between Individuals and Gendered Institutional Research Cultures on Women Scientists Desired Futures, Work and Family Researchers Network Conference, New York, June 14.

Case S.S., Richley B. A. (2013), Gendered institutional researchcultures in science: the post-doc transition for women scientists, *Community, Work & Family*, 16:3, p. 327-349.

Delphy Ch. (1998), *L'Ennemi principal. Économie politique du patriarcat*, Paris, Syllepse.

Dubois-Shaik F., Fusulier. B. (Ed.) (2017), Work - Life Interferences in Scientific Careers, *European Educational Research Journal* (SAGE), Volume 16, Issue 2-3.

Ecklund E H., Lincoln A.E. (2016), *Failing Families, Failing Science. Work-family conflict in academia science*, New York University Press, New York.

Fassa F., Kradolfer S. (dir.) (2010), *Le plafond de fer de l'université. Femmes et carrières*, Zurich, Seismo.

Fassa F., Kradolfer S., Paroz S. (2012), *Enquête au royaume de Matilda. La relève académique à l'Université de Lausanne*. Lausanne, Genève : LIVES Working Papers, n°11.

Marry C., Jonas I. (2005), Chercheuses entre deux passions, *Travail, genre et sociétés* 14 (2), p. 69-88.

Merton R.K. (1969), The Matthew Effect,*Science*, 159 (3810), p. 56-63.

Musselin C., Pigeyre F. (2008), Les effets des mécanismes du recrutement collégial sur la discrimination : le cas des recrutements universitaires, *Sociologie du travail* 50, 48-70.

Rossiter M. (1993), « The Matthew Matilda Effect in Science », *Social Studies of Science*, 23 (2), p. 325-341.

Schweitzer, S. (2009). Du vent dans le ciel de plomb ? L'accès des femmes aux professions supérieures, XIXe–XXE siècles, *Sociologie du travail*, 51(2), p. 183–198.

SHE Figures (2015), European Commission, Gender in Research and Innovation.

Vidal C., Benoit-Browaey D. (2015), *Cerveau, sexe et pouvoir*, collection « Alpha » (poche).

--

XI.- Références bibliographiques

CHARLES C., VERGER J., (1994), *Histoire des universités*, PUF.

DALL'AVA-SANTUCCI J., (2004), *Des sorcières aux mandarines*, Calmann-Levy.

DELAVALTHugnette et al, (2002), *Les enseignantes-chercheuses à l'université. Demain la parité ?*, L'Harmattan.

DUHAUTOIS, R. S.MAUBLANC, (2006), Chercheurs dans le privé : la place des docteurs, *Connaissance de l'emploi*, CEE, n°26, février.

GARDEY D., (2001), La dactylographe et l'expéditionnaire. Histoire des employés de bureau. 1890-1930, Belin

JUNTER A., RESSOT C., (2010), La discrimination sexiste : les regards du droit, dans, *Revue de l'OFCE*, n° 114, p. 65 à 94.

KASSI, B. (2002), « Re(-) présentations de la condition féminine dans les textes des écrivaines africaines », Québec français, n° 127, p. 39-44.

BOUTILLIER, Sophie et LAPERCHE, Blandine, (2007), La place des femmes dans la recherche : apprentissage, production et valorisation des connaissances, dans, la revue virtuelle Cairn info, <https://www.cairn.info/revue-marche-et-organisations-2007-3-page-61.htm>

MAINGUENÉ A., MARTINELLI D., (2010), Femmes et hommes en début de carrière », *Insee Première*, n° 1284.

MARUANI M. (DIR.), (2005), *Femmes, genre et société : l'état des savoirs*, Paris, coll. « Textes à l'appui/Hors-série, La Découverte.

MARUANI M., LAUFER J., MARRY C. (DIR.), (2010), *Le Travail du genre. Les sciences sociales du travail à l'épreuve des différences de sexe*, Paris, coll. « Recherche », La Découverte.

MARUANI M., (2003), *Travail et Emploi des femmes*, Paris, coll. « Repères », La Découverte.

MARUANI M., (2009), Hommes/femmes : des inégalités durables, in *Inégalités économiques, inégalités sociales*, coll. « Les Cahiers Français », La Documentation française, n° 351, p. 49 à 54.

MBAYA Kankwenda, (2000), *Marabouts ou marchands du développement en Afrique?*, L'Harmattan, 320 pages. (Préface : Samir Amin)

MÉDA D., PÉRIVIER H., (2007), *Le Deuxième Âge de l'émancipation. La société, les femmes et l'emploi*, Paris, coll. La République des idées, Seuil.

MÉDA D., *Le Temps des femmes. Pour un nouveau partage des rôles*, Paris, coll. « Essais », Flammarion, 2008 (2001).

MERON M., OMALEK L., ULRICH V., (2009), Métiers et parcours professionnels des hommes et des femmes » in *France Portrait social 2009-2010*, Insee références, novembre, p. 195 à 218.

- MERON M., (2008), Femmes et hommes dans l'emploi : permanences et évolutions », in *L'Emploi, nouveaux enjeux*, Insee Références, p. 85 à 93.
- MEURS D., PAILHÉ A., PONTHEUX S., (2010), Enfants, interruptions d'activité des femmes et écart de salaire entre les sexes », dans, *Revue de l'OFCE*, n° 114, p. 113 à 133.
- MILEWSKI F. (DIR.), (2005), *Les Inégalités entre les femmes et les hommes : les facteurs de précarité*, rapport de mission remis à la ministre chargée de la Parité, coll. des « Rapports officiels », La Documentation française.
- MILEWSKI F. ET PÉRIVIER H. (DIR.), (2004), Travail des femmes et inégalités », *Revue de l'OFCE*, n° 90.
- MILEWSKI F. ET PÉRIVIER H. (DIR.), (2010), Les discriminations entre les femmes et les hommes, dans, *Revue de l'OFCE*, n° 114.
- MILEWSKI F., (2010), Chômage et emploi des femmes dans la crise », *Lettre de l'OFCE*, n° 318.
- MILEWSKI F., (2007), Combattre les inégalités entre les femmes et les hommes. Idées simples, réalités complexes », *Revue de l'OFCE*, n° 102, p. 541 à 558.
- MILEWSKI F., Pourquoi les politiques publiques sont-elles si peu suivies d'effets ? , *Revue de l'OFCE*, n° 114, juillet 2010, p. 291 à 318.
- MINISTÈRE À LA CONDITION FÉMININE ET AUX DROITS DE LA FEMME (MCFDF), (1999). Plan national d'action (post Beijing).
- MOSCONI Nicole, *Femmes et savoir – la société, l'école et la division sexuelle des savoirs*, L'Harmattan, 1994.
- OUÉDRAOGO, A.B. (1998), Et les Africaines prirent la plume ! Histoire d'une conquête, dans, *Mots pluriels*, n° 8, octobre.
- PAILHÉ A. ET SOLAZ A. (DIR.), (2009), *Entre famille et travail. Des arrangements de couples aux pratiques des employeurs*, collectif, préface de T. Piketty, Paris, coll. « Recherches », La Découverte.
- PERNOUD R., (1978), *La femme au temps des cathédrales*, Le Livre de Poche
- PERRAT J., (2006), Division spatiale du travail et des nouvelles organisations : des territoires « segments » aux territoires « modules » ?, *Innovations, Cahiers d'économie de l'innovation*, N°24.
- PERROT, M., (2001), *Les femmes ou les silences de l'histoire*, Flammarion-Champs
- POIRIER J-P., (2002), *Histoire des femmes de science en France, du Moyen Age à la Révolution*, Éditions Pygmalion-Gérard Watelet, page 394.

POIRIER P., (2002), *Histoire des femmes de science en France, du Moyen Age à la Révolution*, Paris, Éditions Pygmalion-Gérard Walelet.

RENNES J., (2007), *Le mérite et la nature, une controverse républicaine. L'accès des femmes aux professions de prestige*, Fayard.

SARTORI E., (2006), *Histoire des femmes scientifiques de l'Antiquité au XX^e siècle*, Plon ; J.-

SÉNAC-SLAWINSKY R. (DIR.), (2010), Femmes-hommes. Des inégalités à l'égalité ?, *Problèmes politiques et sociaux*, n° 968, La Documentation française.

SOW FALL, A. (2005), Femme africaine : quand la lumière jaillit de l'ombre, *Lingua Romana. A Journal of French, Italian and Romanian Culture*, t. IV, n° 1.

WITKOWSKI, N., (2005), *Trop belles pour le Nobel. Les femmes et la science*, Seuil

Médiagraphie

http://www.centre-dalembert.u-psud.fr/wp-content/uploads/2013/09/textea.jacq_.pdf

<http://www.cosmopolitan.fr/,pourquoi-y-a-t-il-si-peu-de-femmes-scientifiques-en-france-temoignages,1974389.asp>

https://www.lesechos.fr/22/09/2017/lesechos.fr/030595790171_hommes-femmes---meme-cerveau--meme-psychologie--.htm

<https://www-sop.inria.fr/members/Juliette.Lebond/Parite/doc-mixite/femmes-et-sciences-2008>

<http://journals.openedition.org/edso/1514>

<https://interstices.info/upload/metiers/femmes-sciences.pdf>

<https://www.oecd.org/fr/rcm/48111217.pdf>

[http://www.ht.undp.org/content/dam/haiti/docs/emancipation_des_femmes/UNDP HT Haiti%20Report%20Assistance%20legale-Avril2013.pdf](http://www.ht.undp.org/content/dam/haiti/docs/emancipation_des_femmes/UNDP_HT_Haiti%20Report%20Assistance%20legale-Avril2013.pdf)

<https://www.cairn.info/revue-gestion-et-management-public-2013-3-page-1.htm>

<http://lenouvelliste.com/lenouvelliste/article/20239/Eliminer-toutes-les-formes-de-discrimination-a-legard-des-femmes.html>

UNICEF, Haïti vue d'ensemble, http://www.unicef.org/haiti/french/overview_16366.htm (Consulté en janvier 2018).

INSTITUT HAÏTIEN DE STATISTIQUE ET D'INFORMATIQUE (2001), Enquête sur les conditions de vie en Haïti, <http://www.ihsi.ht/pdf/ecvh/ECVHVolumel/education.pdf> (Consulté en janvier 2018).

<http://www.iidh.org/wp-content/uploads/2013/05/EPU-2016-Droits-des-femmes.pdf>

TREMBLAY DIANE-GABRIELLE (2012a). *Articuler emploi et famille :Le rôle du soutien organisationnel au cœur de trois professions (infirmières, travailleuses sociales et policiers)*. 284 p. Québec : Presses de l'université du Québec.<http://puq.ca/catalogue/livres/articuler-emploi-famille-1306.html>

TREMBLAY DIANE-GABRIELLE(2012b). *Conciliation emploi-famille et temps sociaux.(3e édition)* Québec: Presses de l'Université du Québec. 406 p. <http://puq.ca/catalogue/livres/conciliation-emploi-famille-temps-sociaux-edition-1803.html>

Présentation d'Haïti



(Source : <http://www.reseau-espaces-volontariats.org/Presentation-du-pays-d-accueil,360>)

Haïti est l'un des pays des Grandes Antilles. Sa capitale est Port-au-Prince. Il compte aujourd'hui plus de 10 millions d'habitants. Depuis le séisme qui a frappé le pays le 12 janvier 2010 et qui a causé la mort de plus de 220 000 personnes, puis le passage de l'ouragan Mathew (catégorie 4/5) le 4 octobre 2017, une partie du pays est en reconstruction. Cependant, Haïti regorge de richesses naturelles à découvrir, telles que ses fruits, ses plages, ses montagnes, etc. En outre, la culture haïtienne surprend également à tous les niveaux par sa variété : musique, littérature, théâtre, peinture, artisanat, et bien sûr l'accueil de ses habitants.



Haiti en bref

- Superficie : 27 750 km²
- Capitale : Port-au-Prince
- Population : 10 millions d'habitants (près de 3 millions à Port-au Prince, la capitale)
- Densité : 388 habitants/ km²
- Monnaie : Gourde (HTG) qui connaît une inflation et par conséquent des variations fréquemment, 1 euro = ± 71 HTG (1er trimestre 2017)
- Langues : créole (langue parlée par la majorité de la population) et français
- Jeunesse : Près de 41% des Haïtiens ont moins de 18 ans
- Pauvreté : 77 % des Haïtiens vivent en dessous du seuil de pauvreté
- Taux d'alphabétisation : adultes hommes et femmes 48.7% ; jeunes hommes 15 à 24 ans 74.4% et jeunes femmes 15-24 ans : 70.5 % (2013)
- Emploi/Chômage : Plus de 60 % de la population active touchée par le chômage ou le sous-emploi
- IDH (Indice de développement humain) : 0,483 (2014)

Sources : PNUD, BM, FMI, UN Stats, UNICEF, CIA

Situation socio-économique

La situation économique du pays est assez alarmante : Haïti est un pays à grande inégalité de revenus. Plus de la moitié de sa population dispose d'un revenu quotidien de moins de 1 dollar, alors que 78 % vivent avec moins de 2 dollars par jour. Le taux de chômage est également très important. Plus de 60 % de la population active est touchée par le chômage, le sous-emploi ou le secteur informel.

Quant aux indicateurs sociaux, le pays se classe 163^e sur 188 pays selon l'Indice de Développement Humain de 2015. Près d'1/3 des enfants en dessous de 5 ans souffrent de retard de croissance. Le taux d'alphabétisation est de 48,7 % chez les adultes. Sources : UNICEF.

Situation politique

Sur un plan politique, Haïti est une république démocratique. Le droit de vote est accordé à tous les citoyens âgés de dix-huit ans et plus. Le pouvoir législatif est exercé par deux chambres : le Sénat et la Chambre des députés. Le chef de l'exécutif est le président de la République Jovenel Moïse (investi le 7 février 2017). Le chef du gouvernement est le Premier ministre Jacques Guy Lafontant (depuis le 21 mars 2017).

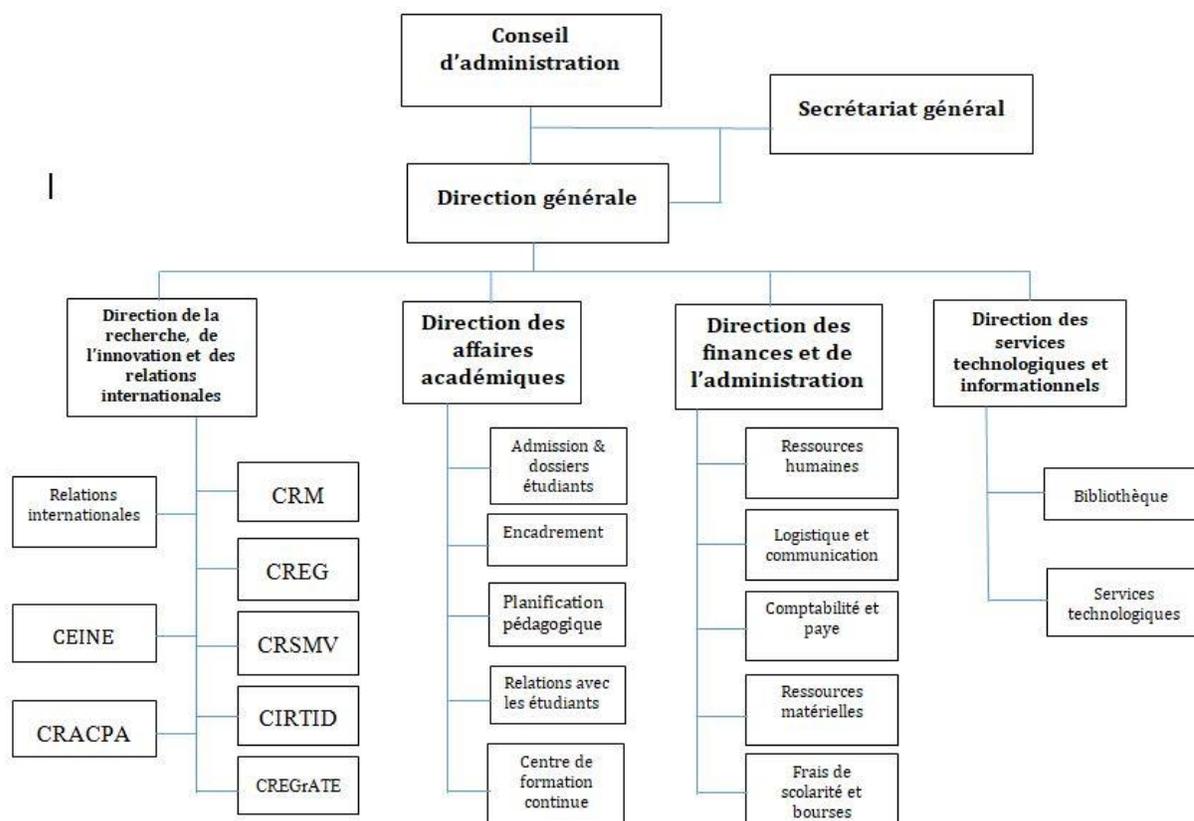
La lente reconstruction

Le tremblement de terre d'une magnitude de 7.0 qui a frappé Haïti le 12 janvier 2010 a causé la mort d'au moins 220 000 personnes, blessé plus de 300 000 personnes et déplacé 2,3 millions de personnes (quasiment 1/3 de la population - Source : PNUD. Les infrastructures les plus importantes ont été détruites. Le séisme a ainsi créé des besoins massifs en reconstruction.

Sept ans après, le pays reste encore marqué par le tremblement de terre de 2010. Les débris ont été enlevés, les écoles ont rouvert leurs portes et les programmes de camps et d'abris temporaires ont laissé place aux programmes de réparation et de reconstruction des quartiers, qui sont pour certains déjà terminés.

De nombreux Haïtiens vivent toutefois encore dans des conditions très précaires et un climat d'insécurité règne dans le pays (notamment dans sa capitale). Le pays est en outre particulièrement vulnérable face aux catastrophes naturelles : risques sismiques, cyclones, inondations dues aux pluies torrentielles. Le passage de l'ouragan Mathieu le 4 octobre 2017 en est un triste exemple. Cette vulnérabilité est due à sa topographie (nombreux bassins versants et zones inondables), à son environnement dégradé (moins de 2 % de couverture forestière), à la fragilité de ses infrastructures et de la faiblesse de ses institutions.

Structure de gouvernance de l'ISTEAH



Conseil d'administration

Président

Samuel Pierre, ing., Ph.D.

La vice-présidente

Me. Suzie Ducheine

Les membres

<u>Me. Nathalie Alcindor</u>	<u>Jean-Marie Bourjolly, Ph.D</u>	<u>Ludovic Comeau jr., MBA, Ph.D.</u>	<u>Vernet Félix, CA</u>	<u>Narcisse Fièvre, M.Sc.</u>	<u>Jerry Jacquet, ing, M.Sc.</u>
<u>Kerline Joseph, Ph.D.</u>	<u>Michel Julien, M.A.</u>	<u>Kénold Moreau, Ph.D.</u>	<u>FaidlynePolicard, MBA</u>	<u>Dr. Harold Prévil</u>	<u>Jean-Marie Théodat, Ph.D.</u>

Les membreshonoraires

<u>Dr. Jean William Pape, M.D.</u>	<u>Dr.Jean-ClaudeFouron, M.D.</u>	<u>Adeline Chancy, M.A.</u>	<u>Frank Etienne</u>	<u>Odette Roy Fombrun</u>
------------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------	----------------------	---------------------------

Conseil de direction

Président Directeur Général	<u>Samuel Pierre, ing., Ph.D.</u>
Vice-président aux affaires académiques (DAA)	<u>Pierre Toussaint, Ph.D.</u>
Vice-président à la recherche, à l'innovation et aux relations internationales (DRIRI)	<u>James Féthière, Ph.D.</u>
Vice-président aux finances et à l'administration (DFA)	<u>Michel Julien, M.A.</u>
Vice-président aux services technologiques et informationnels (DSTI)	<u>Raymond Kernizan, M.Sc.</u>

Comité de coordination

Président Directeur Général	<u>Samuel Pierre, ing., Ph.D.</u>
Vice-président aux affaires académiques (DAA)	<u>Pierre Toussaint, Ph.D.</u>
Vice-président à la recherche, à l'innovation et aux relations internationales (DRIRI)	<u>James Féthière, Ph.D.</u>
Vice-président aux finances et à l'administration (DFA)	<u>Michel Julien, M.A.</u>
Vice-président aux services technologiques et informationnels (DSTI)	<u>Raymond Kernizan, M.Sc.</u>

Directeur des services académiques	<u>Venus Darius, Ph.D.</u>
Directeur des services de comptabilité et de la paye	<u>Vernet Felix, CA</u>
Directeur des relations internationales et des partenariats	<u>Jean-Marie Bourjolly, Ph.D.</u>
Directeur du Centre de formation continue (CFC)	<u>Etzer France, Ph.D.</u>
Directeur du Centre d'expertise, d'innovation et d'entrepreneuriat (CEINE)	<u>YvensChérémond, Ph.D.</u>
Titulaire de la Chaire de recherche-développement en commercialisation des produits agricoles	<u>Mathieu Quenum, agr., Ph.D.</u>
Adjoint au directeur des affaires académiques	<u>Jacques Abraham, M.Sc.</u>
Directrice des communications et de la logistique & Adjointe au président directeur général	<u>Claude Marie Agenor</u>
Directeur adjoint à la recherche et à l'innovation	<u>Jean-Marie Vilaire, Ph.D.</u>
Directeur adjoint aux services technologiques et informationnels	<u>Michel Eboueya, Ph.D.</u>
Adjointe au directeur des finances et de l'administration	<u>Magalie Félix</u>
Directrice des relations avec les étudiantes et étudiants	<u>Valérie Payen Jean-Baptiste</u>

Adjoint au directeur des affaires académiques

Rose Michelle Smith,
Ph.D.

Directions et personnels

Présidence et Direction générale	
Président et Directeur général	<u>Samuel Pierre, ing., Ph.D.</u>
Adjointe au président directeur général	<u>Claude Marie Agenor</u>
Adjointe administrative	Myrtha Bonatoute
Secrétaire - Port-au-Prince	Marie-Michèle François
Direction des affaires académiques	
Vice-président	<u>Pierre Toussaint, Ph.D.</u>
Directeur	<u>Venus Darius, Ph.D.</u>
Registraire	Louis Gill, M.A.P.
Directrice de l'encadrement rédactionnel des étudiants	Rose Michelle Smith, Ph.D.

Directrice des relations avec les étudiantes et étudiants	<u>Valérie Payen Jean-Baptiste</u>
Adjoint au directeur	<u>Jacques Abraham, M.Sc.</u>
Adjointe administrative	Myrlande Damestoir
Secrétaire - Port-au-Prince	Ruth Amazan
Direction de la recherche et de l'innovation	
Vice-président	<u>James Féthière, Ph.D.</u>
Directeur adjoint	<u>Jean-Marie Vilaire, Ph.D.</u>
Adjointe administrative - Hinche	Luce-Lord Pierre
Secrétaire - Hinche	Carline Décembre
Direction des finances et de l'administration	

Vice-président	<u>Michel Julien, M.A.</u>
Adjointe au Vice-président	Magalie Félix
Directrice des communications et de la logistique	<u>Claude Marie Agenor</u>
Comptable	<u>Wendy AUGUSMA</u>
Adjointe administrative - Cap-Haïtien	Roudelande Floréal
Préposé à la logistique - Port-au-Prince	Yves Benoit Fleury
Préposé à la logistique - Cap-Haïtien	Carl Gardy Joseph
Direction des services technologiques	
Vice-président	<u>Raymond Kernizan, M.Sc.</u>

Directeur adjoint	<u>Michel Eboueya, Ph.D.</u>
Webmestre et Analyste informatique	Stéphane Debus
Ingénieur spécialiste en TIC	Rubens Jean Pierre, ing.

ANNEXE

ORGANIGRAMME DU COMITÉ DE PILOTAGE DE SAGA-ISTEAH

Président d'honneur

- **Samuel Pierre, Ph. D.**, Professeur à Polytechnique Montréal, président-fondateur de GRAHN-Monde, président de l'ISTEAH.

Coordonnatrice générale

- **Kerline Joseph, Ph.D.**, Professeure associée à l'ISTEAH, membre du conseil d'administration de GRAHN-Monde et de l'ISTEAH.

Coordonnatrice de terrain

- **Valérie Payen-Jean-Baptiste**, Doctorante à l'Université de Genève, directrice des relations avec les étudiants, ISTEAH

Coordonnatrices adjointes

- Judite Blanc, Ph.D, Professeure associée à l'ISTEAH et professeure à l'Université d'État d'Haïti;
- **Nadine Tina Ferrier Anilus**, Coordonnatrice de RezoFanmkapabdAyiti-REFKAD;
- **Audrey Groleau, Ph.D.**, Professeure de didactique des sciences et de la technologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières ;
- **Sandra Jean-Gilles**, Doctorante à l'ISTEAH, experte en genre et développement, directrice-pays de « Avenue Research Center » et coordonnatrice du chapitre haïtien de « IGNITE Genre et STEM »;
- **Rose-Esther Sincimat**, Doctorante, Professeure au programme de maîtrise en Population et développement de la Faculté des Sciences Humaines de l'UEH ;
- **Rose-Michelle Smith, Ph.D.**, Professeure de chimie à l'ISTEAH ;
- **Fania Ogé Victorin**, Doctorante à l'ISTEAH, Enseignante à l'UNDH, consultante en gestion d'entreprise (coaching de direction) et directrice administrative adjointe à l'Université d'État d'Haïti (UEH);

Analystes

Cartographie des politiques et des programmes

- **Ketty BALTHAZARD-ACCOU, Ph.D.**, Coordinatrice, Association Haïtienne Femmes Science et Technologie;
- **Judite Blanc, Ph.D.**, Professeure associée à l'ISTEAH et professeure à l'Université d'État d'Haïti;
- **Daniel Coulombe, Ph.D.**, Professeur universitaire à la retraite ;
- **Farah A. DORVAL, ing. Ph.D.**, Présidente, Comité National Haïtien, Programme Hydrologique International de l'UNESCO, Laboratoire de Qualité de l'Eau et de l'Environnement, Université Quisqueya;
- **Sandra Jean-Gilles**, Doctorante à l'ISTEAH, experte en genre et développement, directrice-pays de « Avenue Research Center » et coordinatrice du chapitre haïtien de « IGNITE Genre et STEM »;
- **Mathieu Mickens, Ph.D.**, Consultant pour le gouvernement haïtien, aux programmes et fonds des Nations Unies et aux agences de développement international;
- **Ralphson Pierre, M.Sc., M. Éd.**, Directeur de l'Unité de Technologie Éducative, UTICE/MENFP, Enseignant des universités (Quisqueya, UEH, INUKA), Co-Directeur de SynergyPlus Consulting, Spécialiste des TIC appliquées à l'Éducation;
- **Johanne Sully**, Ingénieure en radiofréquence, étudiante en maîtrise en gestion de projets technologiques à l'ISTEAH;
- **Suze Youance, ing., Ph.D.**, Enseignante à l'École de Technologie Supérieure de Montréal.

Documentation, recherche sur les barrières et leviers à travers le numéro spécial

Femmes et sciences en Haïti » de la revue scientifique *Haïti-Perspectives*

- **Anie BRAS, ing., Ph.D.**, Coordinatrice adjointe chargée des relations avec les milieux de savoirs nationaux, Association Haïtienne Femmes Science et Technologie;
- **Bernard Fusulier, Ph.D.**, Professeur à l'Université catholique de Louvain (Belgique), Directeur de recherches du Fonds National de la Recherche Scientifique et Président du Comité Femmes & Sciences de la Fédération Wallonie-Bruxelles;
- **Sandra Jean-Gilles**, Doctorante à l'ISTEAH, experte en genre et développement, directrice-pays de « Avenue Research Center » et coordinatrice du chapitre haïtien de « IGNITE Genre et STEM »;

- **Kerline Joseph, Ph.D.**, Professeure associée à l'ISTEAH, membre du conseil d'administration de GRAHN-Monde et de l'ISTEAH;
- **Mathieu Mickens, Ph.D.**, Consultant pour le gouvernement haïtien, aux programmes et fonds des Nations Unies et aux agences de développement international;
- **Suze Youance, ing., Ph.D.**, Enseignante à l'École de Technologie Supérieure de Montréal.

Éducation des filles

- **Audrey Groleau, Ph.D.**, Professeure de didactique des sciences et de latechnologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières;
- **Sandra Jean-Gilles**, Doctorante à l'ISTEAH, experte en genre et développement, directrice-pays de « Avenue Research Center » et coordonnatrice du chapitre haïtien de « IGNITE Genre et STEM »;
- **Valérie Payen-Jean-Baptiste**, Doctorante à l'Université de Genève, directrice des relations avec les étudiants, ISTEAH;
- **Nadine Tina Ferrier Anilus**, Coordonnatrice de RezoFanmkapabdAyiti-REFKAD.

Partenariat avec les organisations locales, nationales, internationales

- **Judite Blanc, Ph.D**, Professeure associée à l'ISTEAH et professeure à l'Université d'État d'Haïti;
- **Raymond Jean-Baptiste, Ph.D.**, Avocat, criminologue, communicateur social, doyen de la Faculté de droit de l'Université Saint François d'Haïti et professeur de droit pénal et de Procédure pénale à l'Université d'Etat d'Haïti (UEH);
- **Sandra Jean-Gilles**, Doctorante à l'ISTEAH, experte en genre et développement, directrice-pays de « Avenue Research Center » et coordonnatrice du chapitre haïtien de « IGNITE Genre et STEM »;
- **Manigat Laurence Mendy**, membre de SOFA (Solidarité FanmAyisièn) ;
- **Ralphson Pierre, M.Sc., M. Éd.**, Directeur de l'Unité de Technologie Educative,
- UTICE/MENFP, Enseignant des universités (Quisqueya, UEH, INUKA), Co-Directeur de SynergyPlus Consulting, Spécialiste des TIC appliquées à l'Education;
- **Nadine Tina Ferrier Anilus**, Coordonnatrice de RezoFanmkapabdAyiti- REFKAD;
- **Rose-Esther Sincimat**, Doctorante, Professeure au programme de maîtrise en Population et développement de la Faculté des Sciences Humaines de l'UEH.

Communication et gestion des réseaux d'informations

- **James Féthière, Ph.D.**, Professeur associé à l'Université de Montréal, vice-président de la recherche, de l'innovation et des relations internationales à l'ISTEAH, président de GRAHN-Canada;
- **Valérie Payen-Jean-Baptiste**, Doctorante à l'Université de Genève, directrice des relations avec les étudiants, ISTEAH;
- **Johanne Sully**, Ingénieure en radiofréquence, étudiante en maîtrise en gestion de projets technologiques à l'ISTEAH.

Mobilisation des étudiant(e)s

- **Larosaire Garçon Germain**, Vice-présidente du chapitre de GRAHN/Hinche, licenciée en sciences juridiques, responsable du service social à l'Office National, étudiante en maîtrise en sciences de l'éducation à l'ISTEAH;
- **Johanne Sully**, Ingénieure en radiofréquence, étudiante en maîtrise en gestion de projets technologiques à l'ISTEAH.

Conseillers-mentors

- **Rachel Chagnon, Ph.D.**, Professeure au département des sciences juridiques de l'Université du Québec à Montréal et directrice de l'Institut de recherche en études féministes;
- **Diane-Gabrielle Tremblay, Ph.D., Fellow CRHA**, Directrice de l'ARUC (Alliance de recherche université-communauté) sur la gestion des âges et des temps sociaux, Professeure à l'École des sciences de l'administration de la Télé-Université.

Centres de recherches de l'ISTEAH participant au projet

- **Centre de recherche en éducation et gouvernance (CREG)**
 - Directrice : Dre. Louise Bertrand;
- **Centre de recherches mathématiques (CRM)**
 - Directeur : Dr. Alfred Noel;
- **Centre de recherche en sciences moléculaires et de la vie (CRSMV)**

- Directeur : Dr. James Féthière.

BIOGRAPHIE DES MEMBRES DU COMITÉ NATIONAL DE PILOTAGE SAGA-ISTEAH

BALTHAZARD-ACCOU Ketty



Dre. Ketty BALTHAZARD-ACCOU est enseignante-chercheuse au Laboratoire de Qualité de l'Eau et de l'Environnement (LAQUE) de l'Université Quisqueya. Boursière de l'Ambassade de France en Haïti, elle a réalisé, dans le cadre d'une cotutelle de thèse entre l'Université de Picardie Jules Verne et l'Université Quisqueya, son doctorat sur l'évaluation des risques microbiologiques de l'eau contaminée par les parasites. Sa thématique de recherche est l'évaluation des risques environnementaux liés à l'eau.

Dre. BALTHAZARD-ACCOU a participé à de nombreux colloques et conférences internationales. Elle siège au sein du conseil de direction de l'Observatoire sur la qualité microbiologique de l'eau douce dans les grandes villes d'Haïti, programme de recherche du LAQUE. Elle coordonne la thématique Gestion intégrée des ressources en eau du projet Waterclima-Lac: Gestion des zones côtières. Ce projet est financé par l'Union Européenne et se déroule dans les communes d'Aquin et de Saint-Louis du Sud. Elle est membre fondatrice de l'Association Haïtienne « Femmes, Science et Technologie » et en assure la coordination. Elle est la coordonnatrice du programme de formation doctorale en Environnement de l'Université Quisqueya et coordonne aussi le programme «sciences » à la Commission nationale haïtienne de coopération avec l'UNESCO.

De plus, elle a eu plusieurs formations et a effectué un stage en traitement microbiologique de l'eau aux Départements (Bactériologie, Parasitologie et Virologie) de l'Eau de Paris, Paris, France. Une formation en microbiologie de l'environnement dans le cadre du master en sciences et gestion de l'environnement complétée par des travaux au sein du laboratoire de microbiologie de l'Université de Liège, enfin, une formation en Evaluation Environnementale

et a été consultante internationale, experte en évaluation environnementale pour le GEIGER-UQAM dans le cadre du renforcement institutionnel du Bureau National de l'Évaluation Environnementale (BNEE) (Convention de partenariat entre l'OIF – IFDD, l'UQAM (GEIGER), et Ministère de l'Environnement d'Haïti). Dre. BALTHAZARD-ACCOU a été consultante chargée de réaliser une étude sur les capacités des laboratoires d'analyses en Haïti. Elle a participé à l'implantation du programme d'Assurance Qualité en Entreprise. Implantation du programme d'accréditation des laboratoires (ISO 17025 ; ISO 15189). Elle a été affectée à la Direction du Contrôle de Qualité et de la Protection du Consommateur du Ministère du Commerce et de l'Industrie (MCI), chargée aussi à la mise en place progressive dans les laboratoires nationaux le système de management de la qualité conforme aux exigences de la norme ISO CEI 17025v2008 et responsable de suivi dans le cadre du programme de renforcement institutionnel du Bureau Haïtien de Normalisation du MCI par l'ONUDI.

BAYARD Bellita



Bellita BAYARD a étudié à Montréal (Canada), où elle a obtenu un Diplôme d'Études Spécialisées en Gestion des Affaires (DESG) à l'École des hautes études commerciales (HEC) et une maîtrise en administration publique avec option en management international à l'École nationale d'administration publique (ENAP, Montréal). Elle est licenciée en Anthropo-sociologie. Elle est également certifiée en sciences économiques de la Faculté de droit et des sciences économiques, et détient une maîtrise en sciences du développement de la Faculté d'ethnologie de l'Université d'État d'Haïti (UEH). Elle est doctorante de l'Institut des sciences et des technologies avancées d'Haïti (ISTEAH) dans le domaine des Sciences de l'Éducation avec option Gestion des Systèmes Éducatifs. Elle est professeure de Gestion/management et de méthodologie, respectivement à l'Université Quisqueya (UniQ) et à l'Institut national d'administration, de gestion et des hautes études internationales (INAGHEI) de l'UEH. Elle enseigne aussi la Sociologie, la Gestion des PME, Principes de Gestion et l'Éthique.

Pour ce qui est de ses réalisations sociales et intellectuelles, elle a fondé le Lycée Hermé Bayard de la 13^e section communale de Lamontagne de Jacmel, avec l'appui total du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports de l'époque. Elle est également fondatrice, présidente et directrice générale du Bureau international de comptabilité et de gestion (BICG).

BERTRAND Louise



Titulaire d'un doctorat en sciences de l'administration de l'Université Laval, Louise Bertrand est professeure à la Télé-université depuis 1985. Elle y a occupé plusieurs postes de gestion, dont la direction de l'établissement de 2003 à 2008. Elle a aussi été chargée de mission à l'Organisation internationale de la Francophonie de 2011 à 2014 dans le cadre de l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) et était chargée à ce titre du suivi de l'Initiative en Haïti et au Liban notamment. Ses intérêts de recherche portent sur les transformations de l'université contemporaine et sur la gestion de l'université à distance et de l'université bimodale. Elle est l'auteure d'un livre paru aux Presses de l'Université Laval en 2010 intitulé « Renouveler l'université ».

BLANC Judite



Judite Blanc est une psychologue chercheuse formée en France et à Haïti. Actuellement, ses travaux de recherche portent sur les traumatismes historiques, la résilience psychologique et les disparités en matière de santé du point de vue racial, ethnique et du genre. Elle travaille comme stagiaire postdoctorale à New York University Langone Health (NYULH) au *Department of Population Health* du *Center for Healthful Behavior Change*. Dans le cadre de ce centre, elle est en charge, parmi tant d'autres, d'une étude sur les déterminants psychosociaux de l'insuffisance de sommeil chez les Noirs et les Blancs. Auparavant, elle a intervenu comme thérapeute dans les services de santé mentale communautaires. En outre, elle a enseigné la psychologie à des étudiants.tes de premier cycle en Haïti. En 2017, elle a codirigé et publié le texte: « Pensée afro-caribéenne et (psycho)traumatismes de l'esclavage et de la colonisation ».

Judite Blanc est fondatrice et coordonnatrice de SITWOMAFRIKA (Psychotraumatisme et Africanité), un institut de recherche sur l'impact psychosocial de l'esclavage et de la colonisation en Haïti. Depuis 2015, elle a fondé le premier Festival international de psychologie africaine (Festival Entènasyonal Sikoloji Afriken-FESA), dont la deuxième édition biennale s'est déroulée dans quatre pays en 2018, dont le Sénégal, Haïti, le Canada et les États-Unis."

BONATOUTE Myrtha



Myrtha Bonatoute est licenciée en Gestion des affaires, diplômée en Comptabilité à l'Université de Port-au-Prince, diplômée en informatique et elle a eu aussi des formations en leadership. Tout au long de ses études, elle s'est grandement montrée motivée pour l'atteinte de ses rêves. Elle a travaillé dans différentes entreprises privées et dans des organisations, comme Administratrice, Secrétaire, Superviseure et autres. En 2010, après le tremblement de terre, elle a participé dans différentes activités sociales, éducatives et culturelles dans des quartiers défavorisés, visant à apporter de l'aide aux handicapés, aux enfants, aux femmes et à toutes autres personnes qui étaient dans le besoin. Pour le moment, elle travaille comme Adjointe administrative au Centre de Formation Continue (CFC), au Centre d'Expertise, d'Innovation et d'Entrepreneuriat (CEINE) et à la Chaire en commercialisation des produits agricoles de l'ISTEAH (Institut des Sciences, des Technologies et des Études Avancées d'Haïti).

BRAS Anie



Anie BRAS est enseignante-chercheuse à l'Université Quisqueya (UniQ). Elle est la directrice du Centre de Recherche et d'Appui aux Politiques Urbaines (CRAPU). Elle anime conjointement avec le CODEV de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), l'équipe de chercheurs de l'UniQ impliquée dans le projet européen dans le champ de l'urbain. Elle est spécialiste en Environnement/Propreté urbaine et auteur de plusieurs articles à ce sujet. En juin 2012, l'Université du Québec à Montréal et l'Université Quisqueya lui ont décerné le prix Obicson Lilitte en études urbaines pour ses travaux sur la gestion des déchets à Port-au-Prince.

Anie BRAS est membre régulière de l'Association Haïtienne « Femmes, Science et Technologie ». Dre BRAS est le Coordonnateur du programme de formation doctorale en Études urbaines de l'Université Quisqueya.

CHAGNON Rachel



Rachel Chagnon est professeure au département des sciences juridiques de l'Université du Québec à Montréal et directrice de l'Institut de recherche en études féministes. Elle est également membre du Réseau québécois en études féministes et de la Société internationale de sociologie des religions. Elle s'intéresse entre autres aux représentations sexistes des femmes dans les médias canadiens et le système judiciaire.

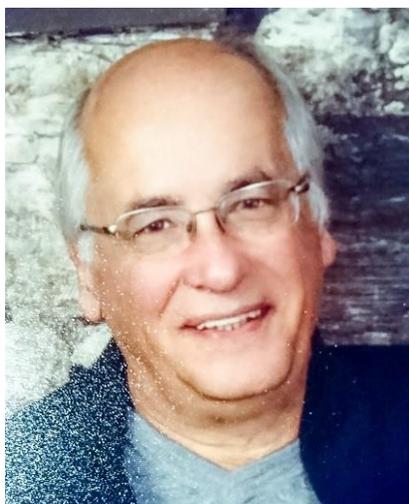
CHARLES Ketleine



Ketleine Charles acquiert une longue expérience de travail dans la formation classique et universitaire ainsi que les questions relatives à l'intégration du genre dans le système éducatif haïtien. Professeure de Philosophie, de Méthodologie et de Technique d'Expression à l'Université d'Etat d'Haïti de 2004 à nos jours, Madame Charles est une ancienne Directrice de Coordination des Bureaux Départementaux (DCBD) du Ministère à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes (MCFDF), Ancienne Coordonnatrice Nationale des Maisons des Femmes (MCFDF) et Ex-Assistante Directrice de la Prise en compte de l'Analyse selon le Genre (DPAG) au MCFDF. Elle travaille également comme Consultante pour l'intégration du genre dans les espaces sectorielles, Consultante indépendante en Genre et Analyse sexo-spécifique et Analyste des Programmes Educatifs.

Ketleine Charles a mené des études de philosophie à l'Ecole Normale Supérieure et de psychologie à la Faculté des Sciences Humaines de l'Université d'Etat d'Haïti ; elle détient un master en Philosophie Sciences Humaines et de la Culture Contemporaine l'Université Paris 8 ; un master en sociolinguistique et didactique des Langues à l'Université des Antilles et de la Guyane ; une maîtrise en Sciences Humaines et Sociales et Diffusion du Français à l'Université de Rouen en France ; une formation en pédagogie universitaire ; une formation en Gestion de projet ; une formation en Genre et Développement, une formation en Budgétisation Sensible au Genre ; une formation en dialogue social et résolution de conflit ; une formation en Analyse Comparative selon le Sexe (ACS).

COULOMBE Daniel



Daniel Coulombe, Ph.D. (McGill, 1981), a été à l'emploi à l'École de Psychologie de l'Université d'Ottawa de 1980 à 2015, où il a enseigné principalement les méthodes d'analyse quantitative à tous les niveaux. Au cours des 10 dernières années, il a également mis sur pied divers ateliers au sujet des analyses d'équations structurelles, des analyses multi-niveaux, et des analyses multivariées, qu'il a offert au CIQSS, à Statistiques Canada (Ottawa), à l'Université du Québec en Outaouais, au Ministère de la Défense Nationale, et à L'École de Gestion Telfer (Ottawa). Il est également impliqué en tant que Professeur associé à l'Institut des Sciences, Technologies et Études Avancées d'Haïti (ISTEAH), où depuis 3 ans, il offre des cours de méthodes quantitatives aux niveaux supérieurs (maîtrise et doctorat).

DESTIN Johanne



Johanne DESTIN fait partie de toute dernière cohorte de l'ISTEAH pour une Maîtrise en Economie du Développement, elle est aussi en Maîtrise 2 en Droit des Affaires à l'ISAG. Enseignante à l'UNDH des Principes d'administration, Méthodes et techniques Administratives et Service à la Clientèle, elle organise des séminaires sur demande pour les centres de formation, les groupes et les groupements de réflexion.

Elle est licenciée en Droit à l'Université d'Etat d'Haïti, diplômée en Sciences de la Gestion au Centre de Management et de Productivité, licenciée en Sciences Economiques à l'Institut des Hautes Etudes Commerciales et Economiques - IHECE.

Elle est une professionnelle senior avec plus de 25 ans au service du secteur privé en tant que Directrice de Banque; le secteur public à la Direction Générale des Télécommunications et Gestionnaire Régional du Fonds d'Assistance Economique et Sociale - FAES; au service des Organisations Non Gouvernementales comme Conseillère technique à Fanm Deside dans le Sud-Est, Administratrice Régionale à Care Haïti dans la Grand'Anse, le poste similaire à Caritas Diocésaine de Hinche.

Elle s'est mise au service de la communauté en construisant des relations de proximité avec les jeunes par la formation, l'organisation des événements avec et pour eux tels Foire d'orientation professionnelle, camp d'été et autres activités socio- culturelles.

Elle est la fondatrice du Centre de Formation Professionnelle – JOMADEC.

DORVAL Farah A.



Dre Farah A. DORVAL est enseignante-chercheuse attachée au Laboratoire de Qualité de l'Eau et de l'Environnement de l'Université Quisqueya. Après avoir effectué des études classiques au Collège Marie-Anne, elle intègre l'Université Quisqueya et obtient en 2004 son diplôme d'Ingénieur Civil. Elle réalise ensuite une thèse en cotutelle entre l'INSA de Lyon et L'Université Quisqueya pour soutenir en 2011 un Doctorat en hydrologie urbaine sur le traitement des données hydrologiques et la modélisation des bassins versants.

Dre DORVAL intègre ensuite la Direction Nationale de l'Eau Potable et de l'Assainissement comme chef du Département Recherche pendant plus de trois ans et travailla à la mise en place de partenariats et conventions de recherche entre les acteurs du secteur Eau Potable et Assainissement et le monde universitaire.

Présidente du Comité National Haïtien du Programme Hydrologique International de l'UNESCO, Dre DORVAL est également membre fondatrice de l'association Haïtienne «Femmes, Science et Technologie», où elle assure le rôle de coordonnatrice adjointe et chargée des relations internationales.

FERRIER Nadine Anilus



Née à Port-au-Prince, elle réalise un Master II à l'Université de Bretagne Occidentale, Brest-IRDAC (Identité et Représentation Culturelle) avec plusieurs certifications internationales en Genre et des Études Féministes et GENRE / Sciences PO-Bordeaux – Projet ROEG- en cours. Elle a un Master 1 en Science du Langage 2006-2007 (Programme Université des Antilles et de la Guyane U.A.G & Faculté de Linguistique Appliquée, U.E.H). Elle est certifiée en Lettres modernes à l'École Normale Supérieure (ENS), Licenciée de la Faculté de Linguistique Appliquée- (Université d'État D'Haïti).

Madame ANILUS est l'actuelle Coordonnatrice GENRE pour l'ONGi VIVARIO. Depuis 2004, elle a occupée diverses fonctions à poste de responsabilité, au sein des ONGi et structures étatiques du pays, notamment :

- Officière de communication, délégation des Nations Unies Haïti (UNDP), projet Réduction Violence Communautaire.
- Directrice Exécutive, Campagne Réduction Violence (CVR) en Haïti (Projet Oxfam GB).
- Directrice des affaires sociales et culturelles, mairie de Carrefour.
- Membre de Cabinet, Ministère à la Condition Féminine et au Droits des Femmes (MCFDF).
- Directrice Culturelle, centre culturel l'ELAN et responsable des voyages de compétitions culturelles pour des jeunes au concours du world Championships and Arts Performing (WCOPA)-Hollywood, Californie. Champion (première fois en huit ans de participation d'Haïti- 14 médailles), 2010-2011.
- Directrice de liaison, Conseil Électoral Provisoire (CEP), Chargée des dossiers Sensibilisation réduction Violence électorale/GENRE.
- Conférencière, professeure des lettres et de langue Créole au secondaire. E-monitrice à l'enseignement - Faculté de Linguistique Appliquée (UEH) durant 4 ans.

Madame ANILUS coordonne le centre d'écoute et d'accompagnement des femmes et filles victimes de violence de REFKAD depuis 2012, tout en utilisant cet outil de service pour des recherches actions sur l'impact des violences genrées en Haïti. Elle a réussi à mettre en réseau

des organisations de femmes en créant une structure nationale dénommée REFKAD (RezoFanmKapabdAyiti), réseautage national de plus de 30 organisations et regroupement de Femmes.

FETHIERE James



James Féthière est détenteur d'un doctorat en pharmacologie moléculaire de l'Université de Montréal. En tant que boursier du conseil de recherches médicales du Canada, il s'est ensuite spécialisé en biophysique à l'Université d'Alberta à Edmonton, au Conseil national de recherches du Canada, à l'Institut Max Planck et au Laboratoire européen de biologie moléculaire à Heidelberg, en Allemagne, où il a commencé sa carrière de chercheur indépendant. En tant que chercheur, il a fait d'importantes contributions dans des revues scientifiques à impact élevé et participé à la formation de plusieurs étudiants. Il est revenu à Montréal en 2006, où il a dirigé une plateforme scientifique à l'Institut de recherche en immunologie et en oncologie de l'Université de Montréal. En tant que professeur associé au département de pharmacologie, il a enseigné la biologie structurale au deuxième et troisième cycles universitaires. Il est aujourd'hui professeur associé à la faculté de pharmacie de l'Université de Montréal et de l'ISTEAH où il agit aussi en tant que directeur de la recherche, de l'innovation et des relations internationales. Plus récemment, il a fondé et est directeur scientifique chez Inixium, une entreprise de biotechnologie spécialisée en découverte du médicament. Pendant son séjour en Allemagne, il a contribué à la création d'une organisation de développement scientifique (adequationgermany.embl.de) qui soutient les pays émergents dans leurs efforts d'éducation et de recherche scientifique en leur envoyant de l'équipement pour le démarrage de leurs laboratoires. Plus récemment, il a créé un programme d'éducation aux sciences (Génilab) qui vise à développer l'esprit scientifique chez les jeunes élèves de pays émergents. Il est un membre fondateur du GRAHN, un think tank haïtien qui travaille à la reconstruction d'Haïti où il agit en tant que V-P aux communications et services aux membres dans le conseil d'administration. Il est président de GRAHN-Canada, codirige le comité « Système éducatif haïtien » et est membre du comité « Santé publique ». Il est également co-fondateur et président des Presses internationales GRAHN-Monde (PIGM), une maison d'édition qui publie la revue Haïti Perspectives, une revue thématique scientifique sur Haïti, ainsi que des ouvrages littéraires et académiques. Ardent partisan de la rigueur et de l'intégrité scientifique, il croit fermement à la nécessité d'appliquer ces principes à tout programme de développement durable.

FUSULIER Bernard



Bernard Fusulier est Directeur de recherches du Fonds National de la Recherche Scientifique et professeur de sociologie à l'Université catholique de Louvain (UCL). Il est affilié au Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur la Socialisation, l'Éducation et la Formation (GIRSEF), et au Centre Interdisciplinaire de Recherche sur les Familles et les Sexualités (CIRFASE) au sein de 'l'Institute for the Analysis of Change in Contemporary and Historical Societies (IACCHOS)'. Il est chercheur associé du Laboratoire interdisciplinaire pour la sociologie économique (LISE-CNAM/Paris).

Docteur en sociologie de l'Université catholique de Louvain, sa formation scientifique a aussi été acquise dans plusieurs autres universités de la francophonie (dont un Erasmus en France, une bourse d'excellence au Québec, et un financement du Fonds national suisse de la recherche scientifique). Il a soutenu sa thèse de doctorat en 2000 et, en 2001, il a reçu un Marie Curie Individual Fellowship de 24 mois pour réaliser une recherche postdoctorale à l'Université d'Aberdeen (Ecosse). En 2003, il a été nommé chercheur qualifié du FNRS et professeur à l'Université catholique de Louvain. En 2004, il a obtenu un Marie Curie European Reintegration Grant pour poursuivre ses travaux sur l'articulation de la vie professionnelle avec la vie familiale qui constitue toujours son principal axe de recherche.

Il a été "visiting scholar" dans diverses universités : ex. Columbia University, University of Nagoya, Autonomous University of Barcelona, Jyväskylä University, University of Modena and Reggio Emilia, Télé-Université TELUQ/Université du Québec, University of South Australia (Adelaide), University of Sydney, Konan University (Kobe).

Ses intérêts de recherche portent sur la relation travail/famille/genre ; les carrières scientifiques ; les politiques sociales ; les parcours de vie ; la sociologie du travail, des organisations et des professions ; la transaction sociale.

GROLEAU Audrey



Audrey Groleau est professeure de didactique des sciences et de la technologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis 2014. Ses travaux de recherche portent sur les rapports à l'expertise scientifique de futures enseignantes du primaire dans le contexte de discussions et de réflexions au sujet de controverses sociotechniques actuelles, notamment celles entourant les nanotechnologies. Elle contribue à la formation de chercheurs et de chercheuses en didactique et d'enseignants et d'enseignantes du primaire, du secondaire et en adaptation scolaire. Elle est rédactrice en chef de la revue professionnelle *Spectre* et membre du conseil d'administration de l'Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (AFFESTIM). Elle détient un baccalauréat en physique et a enseigné cette discipline au collégial.

JEAN-BAPTISTE Raymond



Avocat, Criminologue, Communicateur Social, Raymond JEAN-BAPTISTE est Doyen de la Faculté de Droit de l'Université Saint François d'Haïti et Professeur de droit pénal et de Procédure pénale à l'Université d'Etat d'Haïti (UEH). Ancien Membre du Cabinet de la Ministre à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes en 2015, ancien Coordonnateur chargé de la rédaction à la direction générale du Ministère à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes (MCFDF), Me Jean-Baptiste est très sensibilisé aux questions relatives aux droits des Femmes dont les violences sexuelles constituent son domaine de combat. Il a également travaillé comme Consultant pour des Partenaires techniques et financiers d'Haïti comme le Projet d'Appui Technique en Haïti (PATH) et le Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP). Corédacteur de la Politique d'Egalité Femmes Hommes et rédacteur du premier Plan d'Action d'Egalité Femmes Hommes ainsi que du Livre Blanc des Femmes haïtiennes, il maîtrise la problématique et les enjeux de l'égalité de genres en Haïti et possède une bonne connaissance des outils d'intégration du genre dans les politiques, programmes et projet.

JEAN-GILLES Sandra



Sandra Jean-Gilles est détentrice d'une licence en Travail Social, d'une double maîtrise en Criminologie et en Science Politique et Droit Public avec une spécialisation en Droit International Européen et Droits Fondamentaux. Elle fait actuellement un Doctorat en Sciences Économiques avec une spécialisation en Analyse et évaluation de projets. Elle détient trois spécialisations universitaires en Genre et Education, Genre et Développement et Genre et Macroéconomie. Experte Sociale internationale et en genre, Sandra Jean-Gilles est la représentante d'Haïti à plusieurs forums de la société civile internationale sur les questions de genre, de droit international et de risques et de désastres. Elle est la coordonnatrice nationale du chapitre haïtien de IGNITE, une ONG américaine spécialisée dans la promotion du genre et les STEM à l'école. Elle a bâti une solide expérience professionnelle en la systématisation du genre dans la gestion des programmes et projets de développement à tous les niveaux, au sein de l'administration publique mais également au niveau des organisations non gouvernementales, bilatérales et multilatérales intervenant en Haïti. Madame Jean-Gilles est actuellement consultante senior pour la BID sur les problématiques des enjeux sociaux et de genre de la réforme de l'état mais aussi sur le développement d'une cité de femmes dans le Nord du pays, devant proposer un système de services à guichet unique dans la proximité du Parc Caracol. Elle enseigne le droit du travail et le mouvement syndical à l'Université Publique de Jacmel. Elle est directrice-pays de Avenue Research Center, une firme d'études et de conseils spécialisés dans la réalisation d'études et de recherches portant sur l'autonomisation économique des femmes haïtiennes. La firme travaille actuellement sur trois grands projets : la création d'une plateforme en ligne devant centraliser les données et informations sensibles sur l'Egalité des genres en Haïti, le développement de services intégrés (fiscaux, financiers et non financiers, technologiques) pour les femmes dans l'économie populaire avec une emphase sur les madansara internationales impliquées dans le commerce transnational et la promotion du genre et les STEM dans le système éducatif haïtien.

JOSEPH Kerline



Kerline Joseph est détentrice d'un baccalauréat en criminologie, d'une maîtrise en droit international et d'un doctorat en droit. Elle a élaboré ou contribué à l'élaboration de plusieurs documents, formations ou sessions de formations, dont des cours universitaires et a plusieurs publications à son actif. Elle a fait de la promotion et de la protection des droits des femmes son cheval de bataille depuis plusieurs années et a eu l'occasion de travailler dans plusieurs pays africains. Son bagage lui a permis de prodiguer conseils et avis à des institutions où les droits des femmes étaient au centre des débats. Par exemple, elle a été l'Adjointe de la Rapporteuse spéciale sur les droits des femmes à la Commission africaine des droits de l'Homme et des peuples. Ce poste lui a notamment permis de contribuer à la mise en œuvre et à l'adoption du Protocole à la Charte africaine des droits de l'Homme et des peuples relatif aux droits des femmes, un instrument juridique visant à protéger les femmes de tout le continent. De 2005 à 2014, elle a assuré la présidence de l'organisme Voix Sans Frontières basé au Canada et qui prônait la promotion et la protection des femmes, ce, en vue de contribuer à l'autonomisation de ces dernières. La qualité de ses travaux de recherche et son grand intérêt sur les questions sociales et politiques lui ont, entre autres, mérité une reconnaissance du Centre de recherche action relations raciales (CRARR). En octobre 2010, elle a eu l'honneur d'être récompensée du prix du Gouverneur Général du Canada en commémoration de l'affaire personne, et ce, pour souligner son implication au plan de la promotion et de la protection des droits de la Personne. Elle est Professeure associée à l'Institut des sciences, des technologies et des études avancées d'Haïti (ISTEAH), Chercheure associée au Centre de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté (CRIEC) et co-responsable du comité Justice sociale et droits humains du Groupe de réflexion et d'action pour une Haïti nouvelle (GRAHN). Elle est également membre du conseil d'administration de GRAHN et de l'ISTEAH. Depuis septembre 2017, elle œuvre en tant que responsable de la mise en œuvre du projet SAGA en Haïti, un projet innovateur qui se réalise conjointement par l'UNESCO et l'ISTEAH.

LEBRUN Claire Nicole



Est une infirmière spécialisée en santé communautaire et en planification familiale. Elle a aussi une formation en droit, à la faculté de droit et des sciences économiques de l'université d'Etat d'Haïti et en relations internationales, à l'Institut National de Gestion et des Hautes Etudes Internationales (INAGHEI). Elle travaille comme consultante indépendante dans les domaines de protection sociale (santé maternelle et infantile, nutrition, promotion des droits de l'enfant, promotion des droits des femmes, notamment l'égalité entre les femmes et les hommes (EFH).

Elle a travaillé pendant 8 ans avec le ministère de la santé publique et de la population, 7 ans avec des ONG locales et internationales, 13 ans avec la coopération canadienne et deux ans dans une firme d'avocats. Ses six dernières années, elle a surtout travaillé sur les questions relatives aux Droits des femmes, notamment les droits sexuels et reproductifs, la violence basée sur le genre, l'autonomisation des femmes et des filles et la participation effective des femmes au développement de leur pays.

MANIGAT Laurence Mendy



Mendy Laurence Manigat, est née à Cap-Haitien en mai 1984, d'une mère célibataire âgée de 27 ans à l'époque et d'un père de plusieurs années son aîné. Elle est l'aînée de la fratrie, sa sœur Cadette Soraya est Architecte à New York. Elle fut surnommée "Fleur de Mai " par l'un de ses oncles et "Maloue" par un autre. Très tôt, elle fut révélée être une enfant intelligente et d'un fort caractère. Elle apportait la joie de vivre au sein de la famille maternelle.

A l'âge de 2 ans, elle entre au Collège Eureka ou elle a passé ses 5 premières années scolaires, puis elle est entrée à l'école des Sœurs Saint Joseph de Cluny du Cap-Haitien, pour poursuivre ses études primaires. Elle a poursuivi ses études au Collège Regina Assumpta.

Elle a étudié le secrétariat à l'INTECA et ensuite l'administration à ISADRU; elle a un BTS en tourisme obtenu à l'EDUCATEL. Elle parle couramment le français et a des compétences en anglais. Elle a travaillé pour plusieurs entreprises privées. Elle passe son temps libre à s'investir dans des œuvres sociales. Elle fait du bénévolat. Elle est bibliophile, cinéphile et une cuisinière pâtissière hors-pair. Mendy Laurence Manigat a un fils âgé de 12 ans.

MICKENS Mathieu



Mickens Mathieu est, depuis décembre 2016, titulaire d'un doctorat en Etudes de Population de El Colegio de Mexico et ancien boursier du *Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología* (CONACYT) du gouvernement mexicain. Mickens Mathieu est également détenteur d'une maîtrise en Population et Développement et une licence en Economie et Développement Rural de l'Université d'Etat d'Haïti. Le cœur des compétences de Mathieu est l'analyse sociodémographique selon une perspective quantitative, utilisant les données des recensements et des enquêtes des instances nationales et internationales (IPUMS International, American Community Survey, Demographic and Health Survey).

Pour le moment, les recherches de Mathieu se concentrent notamment sur les mouvements migratoires dans la région latino-américaine et caribéenne, les inégalités dans le processus d'insertion économique des immigrants dans les pays d'accueil et les impacts à triple dimension sociale, économique et culturelle de la migration tant dans les pays d'origine que de réception. Pour construire ses réflexions, le spécialiste en sociodémographie octroie une attention particulière aux inégalités de genre, aux pénalités ethniques, aux transformations de la structure familiale et aux disparités en matière de dotation et de valorisation du capital humain.

Actuellement, Mathieu offre ses compétences en tant que consultant au gouvernement haïtien, aux programmes et fonds des Nations Unies et aux agences de développement international. Ces dernières consultations portent sur la rédaction du rapport national de suivi des axes et indicateurs du Consensus de Montevideo sur la population et le développement, et sur la construction d'une méthodologie de ciblage individuel et géographique des strates de la population haïtienne affectée par la pauvreté et la vulnérabilité.

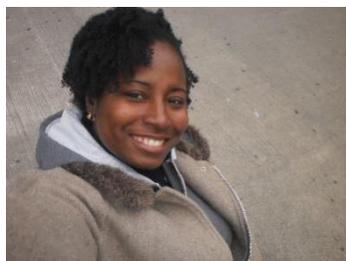
Mathieu est membre de l'Association Nationale des Spécialistes en Population et Développement (ANASPOD), l'Asociación Latinoamericana de Población (ALAP), la Sociedad Mexicana de Demografía (SOMEDE).

NOEL Alfred



Alfred Noël a reçu un doctorat en mathématiques en 1997 de la Northeastern University, une institution américaine d'enseignement supérieur situé à Boston, dans le Massachusetts. Il est actuellement professeur de mathématique à l'Université du Massachusetts à Boston (UMASS). Avant d'y débiter sa carrière universitaire en 1998, le docteur Noël a travaillé dans l'industrie de 1987 à 1994, comme ingénieur logiciel. De 1984 à 1998, il a également été chargé de cours en mathématique, biostatistique et informatique à Northeastern University. Ses principales contributions sont dans la théorie des représentations des groupes de Lie. Il a été membre du corps professoral du Massachusetts Institute of Technology (MIT) pendant plusieurs années et, en 2006, a passé un semestre à titre de chercheur invité à l'Université Harvard. Il est le directeur du Centre de Recherche en Mathématique du GRAHN (ISTEAH-CRM) et professeur affilié à l'Institut des Sciences, des Technologies et des Études Avancées d'Haïti (ISTEAH). En 1996, lui et d'autres collègues de la région de Boston ont fondé la Société Haïtienne des Sciences (HSS, de son sigle anglais).

PAYEN JEAN BAPTISTE Valérie



Initialement formée en sciences administratives, Valérie PAYEN JEAN BAPTISTE a ultérieurement mené des études supérieures de second cycle en sciences de l'éducation où elle a réalisé des travaux de recherches portant, notamment, sur les modes d'enseignement et d'apprentissage ainsi qu'aux politiques de gestion, de validation et de reconnaissance de ces derniers, que ce soit au niveau de la formation des adultes ou des personnes plus jeunes. Ces travaux l'ont amenée à s'intéresser à la question de l'ouverture en éducation, à savoir la reconnaissance des multiplicités des voies d'accès au savoir et des multiples facteurs qui les influencent et les favorisent. Actuellement doctorante à l'université de Genève, elle mène une recherche portant sur l'influence des nouvelles technologies de l'information et de la communication sur les modes d'apprentissage informels. Elle détient un Diplôme de fin d'Études supérieures en Sciences administratives de l'Institut des Hautes Études commerciales et économiques (IHECE), un Diplôme en Administration scolaire de l'Université Quisqueya, un Graduate Certificate en Leadership éducationnel de Penn State University, une maîtrise en Politiques de l'Enfance et de la Jeunesse de l'Université d'État d'Haïti et du Consejo Latinoamericano de Ciencias Sociales (CLACSO), un prédoctorat en Recherche en Éducation numérique de l'université de Lille 1. Éducatrice et auteure de littérature jeunesse, elle travaille depuis quinze ans, avec des institutions privées, des organismes internationaux et gouvernementaux sur des projets de formation d'enseignants et de développement de politiques de réformes éducatives pour l'amélioration du système éducatif haïtien.

PIERRE Ralphson



Formé en Sciences de l'Éducation à l'université Paris VIII (Licence & Master) et en Psychanalyse à l'université de Montpellier III (Master), et en technologie de l'éducation (Master) à l'université Cergy-Pontoise, psychopédagogue et technopédagogue, Ralphson Pierre a vite adopté les technologies comme support à l'éducation moderne.

Éducateur avant toute chose, il s'est d'abord intéressé aux questions de psychopédagogie, d'éducation spéciale et de scolarisation des enfants à besoins éducatifs particuliers pour lequel il est diplômé en **Autisme, Psychose et Polyhandicap** de l'université Pierre et Marie Curie – Paris VI.

Spécialiste des technologies appliquées à l'éducation et d'éducation spéciale, il a travaillé et collaboré avec plusieurs institutions scolaires et universitaires, publiques ou privées comme consultant, assistant pédagogique ou formateur en technologie éducative.(MENFP, FOKAL, ULH, Collège de Cote-Plage, INSET, Collège Henri Wallon, Cabinet Pensaris, CEFIE-Conseil, SynergyPlus Consulting, etc.).

Son expertise en Technologie de l'éducation lui a permis de mettre ses compétences à disposition du service d'enseignement à distance ENEAD de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 dans le cadre d'un master de haut niveau en ingénierie de la formation à distance, et de l'institut d'enseignement à distance (IED) de l'université Paris 8 , en licence de Sciences de l'Éducation en ligne comme Tuteur pédagogique.

Au-delà de ses activités d'enseignement à la Faculté des sciences de l'éducation de l'université Quisqueya, à l'École Normale Supérieure (ENS) de l'université d'Etat d'Haïti, et au département des Sciences de l'Éducation de l'université INUKA, Ralphson Pierre mène des recherches sur l'usage des TICE chez les enseignants en Haïti et l'accompagnement des enfants autistes via les TICE.

Ralphson Pierre est l'actuel directeur de l'unité de Technologie de l'information et de la communication en Education (UTICE) au Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP) et très impliqué dans les mouvements des logiciels libres et partisan des ressources éducatives libres (REL) dans le paysage scolaire haïtien.

SINCIMAT Fleurant Rose Esther



Rose Esther SINCIMAT FLEURANT est doctorante des Sciences Humaines et Sociales à l'Université d'État d'Haïti et détentrice d'un DEA en Développement, environnement et sociétés. Elle a fait ses études de master en planification du développement local et est licenciée en Communication. Chargée de cours, à la Faculté d'Ethnologie et des Sciences Humaines, elle est spécialiste en genre et développement et conseillère en communication publique sur ces sujets. Engagée dans la lutte pour le respect des droits humains particulièrement, des droits fondamentaux des femmes depuis plus d'une vingtaine d'années, elle est formatrice en éducation à la citoyenneté. Elle a occupé au cours des dix dernières années différentes fonctions de responsabilités (directrice technique, coordonnatrice de programme, Directrice générale du Ministère à la Condition féminine et aux droits des femmes) et a collaboré à la réalisation de différentes études et rapports dans son domaine de recherche. Chercheure en sciences humaines et sociales, ses travaux portent sur les mouvements sociaux spécifiquement les mouvements de femmes, rapports sociaux de sexe, communication et politique publique, population et développement local.

SMITH Rose-Michelle

Rose-Michelle a eu son baccalauréat en 2007 puis s'est dirigée vers l'Ecole Normale Supérieure de l'université d'état d'Haïti où elle a étudié les sciences Naturelles et Chimie.



baccalauréat en 2007 Normale Supérieure de elle a étudié les Chimie. Après le séisme

en 2010, elle a bénéficié d'une bourse du gouvernement français (EGIDE) pour boucler sa licence en Chimie Fondamentale et appliquée à l'Université de Poitiers. Puis, elle a enchainé sur un master I en Biomolécules Catalyse Environnement (BCE) en 2011. Major de son parcours Eau et Environnement, elle a bénéficié une bourse de la Région Poitou-Charentes pour poursuivre ses études de master II en Qualité et Traitement des Eaux (Quatro) en 2012. Elle a ensuite réussi un concours à l'école doctorale de sciences de l'université de Reims Champagne-Ardenne pour son cycle de doctorat. Elle a travaillé sur le transfert des polluants émergents issus du secteur de la santé entre les compartiments sédiment-sol/eau en présence de cuivre-effet cocktail. De plus, elle a eu l'occasion de réaliser des stages dans des domaines différents et également de présenter des travaux dans des colloques internationaux (SETAC 2014, 2015, 2016). Elle a obtenu son doctorat en aout 2018 et travaille actuellement comme professeure de chimie à plein temps à l'ISTEAH.

SULLYJohanne



Lauréate du concours d'admission à la Faculté des Sciences Appliquées (FDSA), son parcours dans cette institution a été très fructueux en termes d'organisation de la vie étudiante à travers des initiatives comme la création des comités de classe et du premier comité central reconnu par le décanat dans sa mission d'intermédiaire et de porte-parole des étudiants.

Au bout de ses 5 années d'études universitaires, son cheminement professionnel a débuté avec un stage à la Télévision Nationale d'Haïti (TNH) pour une durée d'un mois. Sélectionnée parmi les étudiants à participer à un concours d'admission en stage à la Digicel, elle a été retenue pour une période de 3 mois de stage dans cette compagnie. Seule femme de son équipe, son aventure professionnelle a été faite de beaucoup de combats et de détermination pour passer du stagiaire à l'ingénieur junior, de l'ingénieur junior à l'ingénieur senior et responsable d'équipe. Un prix de mérite lui a été décerné en Janvier 2017 par la compagnie comme « Employée de la technique du semestre », pour marquer son travail de leadership, de détermination, d'engagement et de proactivité.

Afin de consolider ses plans de carrière dans le domaine du management et de la gestion de projets, elle poursuit actuellement des études en ligne avec l'UKTA (**United Kingdom Telecommunication Academy**) pour une maîtrise en gestion des Technologies de l'information et de la Communication (**ICT management**) et en parallèle des études en Haïti à **l'Institut des Sciences, des Technologies et des Études Avancées d'Haïti (ISTEAH)**. Outre la cause des femmes pour laquelle elle se bat, elle entreprend aussi des initiatives altruistes comme des activités pour aider les enfants à besoins spéciaux de l'Arche et aussi les personnes du 3ème âge de l'asile communal de Port-Au-Prince.

TREMBLAY Diane-Gabrielle



Diane-Gabrielle Tremblay est professeure à l'École des sciences administratives à la Téléq de l'Université du Québec. Elle est directrice de l'ARUC (Alliance de recherche université-communauté) sur la gestion des âges et des temps sociaux (www.telug.ugam.ca/aruc-gats) et titulaire de la Chaire de recherche sur les enjeux socio-organisationnels de l'économie du savoir (www.telug.ugam.ca/chaireecosavoir). Elle a été professeure invitée dans les universités de Paris I-Sorbonne, de Lille I, d'Angers, de Toulouse II, d'Aix-Marseille, à l'Institut d'administration des entreprises de l'université de Lyon 3 et de Lille I, à l'université de Liège et à celle de Louvain-la-Neuve en Belgique, à l'université de Hanoi (Vietnam) et à la 'European School of Management'. Détentrice d'un doctorat en économie du travail et des ressources humaines de l'Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, elle mène des recherches sur l'emploi des femmes, la conciliation emploi-famille, le télétravail, le travail nomade, l'organisation du travail et la gestion des ressources humaines. Elle a mené des recherches sur la conciliation travail-famille dans plusieurs professions, notamment une avec les infirmières et une autre avec le Barreau du Québec, qui ont toutes deux donné lieu des livres aux Éditions du Remue-Ménage.

Fania VICTORIN OGÉ



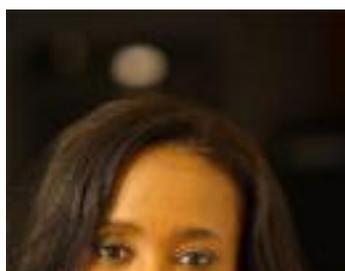
Fania VICTORIN OGÉ, née à Limonade au Nord d'Haïti, est détentrice d'une licence en sciences administratives de l'Université Notre Dame d'Haïti (UNDH) et d'un diplôme de maîtrise en gestion des systèmes éducatifs de l'Institut des Sciences, des Technologies et des Études Avancées d'Haïti (ISTEAH). Passionnée de la communication et détentrice de Diplômes Approfondis en Langue Française (DALF C1 et C2), elle œuvre comme MC, présentatrice et animatrice d'émission depuis 2009 sur la Radio Télé-4VEH

Elle a travaillé comme administratrice de compte pour l'Eglise Épiscopale d'Haïti à l'école professionnelle Saint-Esprit du Cap-Haitien (2008-2012). Elle a également travaillé comme coordonnatrice administrative à l'Initiative pour le Développement des Jeunes (IDEJEN) sur des projets de formation technique et professionnelle pour jeunes en difficulté : CDCJ, Ecole Atelier et le projet JENKA financés essentiellement par l'EDC, la BID et l'USAID (2009- 2012).

Ayant obtenu un certificat en leadership et préparation de TOEFL, elle a travaillé comme monitrice de langue anglaise à Excel Institut de Langue du Cap-Haitien (2010). De 2012 à aujourd'hui, elle travaille comme Directrice Administrative Adjointe pour le compte de l'Université d'État d'Haïti (UEH) au Campus Henry Christophe de Limonade (CHCL).

Actuellement Enseignante à l'UNDH et consultante en gestion d'entreprise (coaching de direction), elle poursuit ses études au doctorat à l'ISTEAH où elle approfondit ses recherches en « rénovation de processus de GRH et optimisation de performance organisationnelle à l'échelle des institutions d'enseignement supérieur haïtiennes.

YOUANCE Suze



Suze Youance obtient son diplôme d'ingénieur civil en 1996 de la Faculté des sciences de l'Université d'état d'Haïti. Elle est alors engagée comme stagiaire par le programme de coopération canadienne. Pendant cette carrière de onze ans, elle y développe une expertise dans le suivi et la gestion des projets financés par le Canada en environnement et en infrastructures ainsi qu'une compréhension approfondie des enjeux du développement durable et des risques liés aux catastrophes naturelles. C'est sous leitmotiv qu'elle poursuit ces études supérieures de maîtrise et de doctorat pendant lesquelles elle s'intéresse au risque sismique avant le terrible tremblement de terre de 2010.

Ces travaux sur la vulnérabilité sismique des bâtiments existants s'inscrivent dans la perspective d'assurer la sécurité des occupants, d'évaluer la vulnérabilité des structures patrimoniales et la fonctionnalité post-sismique de structures critiques ou de protection civile. C'est un domaine en pleine évolution qui permet de développer des plans de réponse ou de mitigation adéquats pour les gestionnaires d'infrastructures.

Son article intitulé « Effect of Critical Sub-System Failures on the Post-Earthquake Functionality of Buildings: A Case Study for Montreal Hospitals » résumant sa thèse de doctorat lui vaut une importante distinction de la Société canadienne de génie civil : la médaille d'or Casimir Gzowski. Ce prix est le plus ancien décerné au Canada dans le domaine du génie. Il récompense les auteurs du meilleur article publié dans la Revue canadienne de génie civil.

Son diplôme de doctorat en poche, c'est une nouvelle carrière qui s'ouvre à cette femme passionnée! Des applications de sa recherche pour Haïti, de nouveaux projets de recherche, l'enseignement universitaire, la promotion d'une plus grande implication des femmes en sciences, ce sont autant de défis qu'elle se donne. Suze est aussi une mère moderne alliant carrière professionnelle et vie de famille.

ÉQUIPE DE SOUTIEN DE L'UNESCO

BROOKS L. Anatheia

104



Mme L. Anthea Brooks est Spécialiste du programme au sein du bureau exécutif du Secteur des sciences exactes et naturelles de l'UNESCO depuis 2004 et le point focal principal pour l'égalité des genres du secteur. Écologiste de formation, elle a ciblé les effets du climat et des autres changements environnementaux sur la biosphère dans le cadre de ses études à University of California, Berkeley et University of Maryland, College Park. Elle a été directrice adjointe du Goddard Earth Sciences and Technology (GEST) Center de la Earth Sciences Directorate à la NASA, directrice adjointe du Consortium for Environmental Research and Conservation (CERC), un centre faisant partie de la Columbia Earth Institute et a enseigné la conservation de la biodiversité à trois différentes universités.

Elle a participé aux Conférences des parties (COP) et autres réunions de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), et a notamment organisé les conférences avec la directrice de la division de l'égalité des genres de l'UNESCO sur le genre et changement climatique aux World Climate Conference 3 en 2009 et The Gender Dimensions of Weather and Climate Services à l'Organisation météorologique mondiale (OMM) en 2014.

DESLANDES Kim



Madame Kim Deslandes a rejoint l'Institut de statistique de l'UNESCO en 2015 en tant qu'assistante de recherche et en statistiques pour le projet SAGA (STEM et Gender Advancement). Elle a contribué à l'élaboration des lignes directrices méthodologiques de SAGA pour évaluer l'écart entre les femmes et les hommes en STIM et à la série de documents de travail du projet. Docteure en démographie à l'Université de Montréal au Canada, ses recherches portent sur l'autonomie des femmes et le VIH/sida au Malawi. Elle a acquis une expérience en collecte et en traitement de données acquise sur terrain au sein de projets de recherche sur l'éducation avec le Population Council et la santé de l'Université de Pennsylvanie. Sa formation et ses connaissances sur la collecte de données lui permettent aujourd'hui de développer des outils pour mieux comprendre les enjeux sur les inégalités des sexes en STIM.

Questionnaire et document de confidentialité utilisés dans le cadre de l'enquête

Instruments d'égalité des genres

L'objectif de ce questionnaire est de recenser les actions réalisées pour favoriser l'égalité des genres en science, technologie, génie et mathématiques (STIM). Cette recension s'inscrit dans le projet SAGA (qui signifie « STIM et égalité des genres), chapeauté par l'UNESCO, qui vise notamment à produire un inventaire des politiques nationales et des instruments de politique opérationnelle pour l'égalité des genres dans le domaine des STIM.

Ce questionnaire se divise en trois parties. Quelques minutes devraient suffire pour le remplir.

En répondant aux questions ci-dessous, vous acceptez que les informations concernant l'instrument soient divulguées dans un rapport à l'intention de l'UNESCO. Veuillez noter que ce rapport fera état des actions réalisées au cours des cinq dernières années et qu'il pourrait être diffusé à grande échelle. Si vous acceptez de répondre au questionnaire, le nom de votre université sera indiqué dans le rapport à l'intention de l'UNESCO.

Si vous éprouvez des difficultés à remplir ce questionnaire ou si vous avez des questions, veuillez communiquer par courriel avec la co-coordonnatrice du projet SAGA (voir le courriel de demande de collaboration).

Information générale

Nom de l'université : *

Cliquez ici pour taper du texte.

Coordonnées de la répondante ou du répondant : *

Nom et prénom :

Cliquez ici pour taper du texte.

Titre de fonction :

Cliquez ici pour taper du texte.

Courriel :

Cliquez ici pour taper du texte.

Coordonnées d'une autre répondante ou d'un autre répondant, le cas échéant :*

Nom et prénom :

Cliquez ici pour taper du texte.

Titre de fonction :

Cliquez ici pour taper du texte.

Courriel :

Cliquez ici pour taper du texte.

Questions préliminaires

Offrez-vous des programmes d'études relatifs aux STIM (science, technologie, ingénierie, mathématiques) dans votre établissement d'enseignement? *

Oui, en...

- Science
- Technologie
- Ingénierie
- Mathématiques

Non

Si votre établissement d'enseignement n'offre aucun programme d'études relatif aux STIM, cela termine votre participation. Merci d'avoir répondu à ce questionnaire!

Si votre établissement d'enseignement offre un ou plusieurs programmes d'études relatifs aux STIM, veuillez passer à question suivante.

Combien de professeures et de professeurs sont impliqués dans ces formations? _____

Quel est le type de ces programmes de formation (vous pouvez cocher plus d'un choix)?

- Certificat
- Licence
- Diplôme d'études supérieures
- Master
- Doctorat

Combien d'étudiantes et d'étudiants y sont inscrits présentement?

- Combien d'hommes? _____
- Combien de femmes? _____

Pour la dernière cohorte,

- Combien d'hommes ont obtenu leur diplôme? _____
- Combien de femmes ont obtenu leur diplôme? _____

Parmi les professeures et professeurs œuvrant dans ces programmes, combien sont des

Hommes? _____

Femmes? _____

Au cours des cinq dernières années, votre établissement d'enseignement a-t-il produit, mis en œuvre ou employé un ou des instruments (politique, stratégie, directive, initiative, etc.) d'égalité des genres?

- Oui, un ou des instruments d'égalité des genres ont été produits, mis en œuvre ou employés.
- Non, aucun instrument d'égalité des genres n'a été produit, mis en œuvre ou employé.

Si vous avez répondu « Non, aucun instrument d'égalité des genres n'a été produit, mis en œuvre ou employé », cela termine votre participation. Merci d'avoir rempli ce questionnaire!

Si vous avez répondu « Oui, un ou des instruments d'égalité des genres ont été produits, mis en œuvre ou employés », veuillez passer à partie 1.

Partie 1

Pour le formulaire en format Word : Si vous avez plus d'un instrument, veuillez copier-coller les parties 1 à 3 pour chaque instrument. Autrement dit, veuillez répondre aux parties 1 à 3 pour chacun des instruments.

Type d'instrument (politique, stratégie, directive, initiative, etc.) d'égalité des genres *

(une seule réponse possible) :

- Politique
- Stratégie
- Directive
- Initiative (activité, projet)

Préciser l'initiative (activité, projet) : *

- Ponctuelle
- Récurrente
- Autre

Description de l'instrument (Si une question ne s'applique pas à votre instrument, veuillez inscrire "NA") : *

Veillez inclure les actions réalisées au cours des cinq dernières années.

Nom de l'instrument :

Cliquez ici pour taper du texte.

Date d'entrée en vigueur de l'instrument :

Cliquez ici pour taper du texte.

Durée de validité de l'instrument :

Cliquez ici pour taper du texte.

Dans le cas d'une initiative ponctuelle, date de mise en place de l'initiative :

Cliquez ici pour taper du texte.

Dans le cas d'une initiative récurrente, fréquence des activités :

Cliquez ici pour taper du texte.

Description (300 mots maximum) :

Cliquez ici pour taper du texte.

Lien Web, si disponible :

Cliquez ici pour taper du texte.

En quoi considérez-vous que l'instrument pourrait contribuer à l'égalité des genres? (300 mots maximum)* :

Cliquez ici pour taper du texte.

Partie 2

Auxquels des thèmes suivants cet instrument est-il lié?(Une ou plusieurs réponses possibles.)

- Encourager les études supérieures en STIM chez les femmes (ex. : prix et bourses)
- Prévenir les préjugés sexistes dans le processus d'admission des étudiantes et étudiants
- Favoriser le maintien des femmes dans les programmes en STIM (ex. : encadrement, ateliers, activités de réseautage)
- Prévenir la discrimination et le harcèlement sexuel, notamment aux 2e et 3e cycle
- Encourager l'égalité dans les opportunités de mobilité internationale
- Encourager la disponibilité des services de garde d'enfants pour les étudiantes et leur accessibilité
- Autre :Cliquez ici pour taper du texte.

Partie 3

Pourquoi avez-vous mis cet instrument en place? *

Cliquez ici pour taper du texte.

Qui sont les bénéficiaires de l'instrument? *

Cliquez ici pour taper du texte.

D'après vous, combien de personnes ont pu bénéficier de la mise en œuvre de cet instrument? *

Cliquez ici pour taper du texte.

Avez-vous développé des indicateurs et des cibles associés à cet instrument? *

Oui

Non

Si oui, veuillez détailler les indicateurs (ex. : nombre ou pourcentage de femmes en poste dans l'organisation) et les cibles (ex. : 50 %) associés à cet instrument.

Cliquez ici pour taper du texte.

Avez-vous éprouvé des difficultés lors de la mise en œuvre de l'instrument? *

Oui

Si oui, veuillez préciser : * Cliquez ici pour taper du texte.

Non

Avez-vous constaté des retombées positives à la suite de la mise en œuvre de l'instrument? *

Oui

Si oui, veuillez préciser : * Cliquez ici pour taper du texte.

Non

Avez-vous constaté des retombées négatives à la suite de la mise en œuvre de l'instrument? *

Oui

Si oui, veuillez préciser : * Cliquez ici pour taper du texte.

Non

Avez-vous prévu un budget en lien avec cet instrument?

Oui

Si oui, veuillez préciser : * Cliquez ici pour taper du texte.

Non

Commentaires :

Cliquez ici pour taper du texte.

Souhaitez-vous fournir des détails à propos d'autres instruments? *

Oui

Si oui, veuillez compléter les parties 1 à 3 pour chaque instrument

Non

Pour le formulaire en format Word : Si vous avez plus d'un instrument, veuillez copier-coller les parties 1 à 3 pour chaque instrument.

Autorisation

Nous autorisez-vous à communiquer avec vous ultérieurement en vue de poursuivre les efforts visant à réduire l'écart entre les hommes et les femmes en STIM ? *

Oui

Non

Merci d'avoir rempli ce questionnaire!



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

ATELIER Femmes et Sciences

Un atelier enrichissant et intéressant qui offre l'opportunité de réfléchir

Femmes et sciences. La science a-t-elle un genre? Quel est l'impact de la construction sociale sur le choix de carrière des individus? Femmes haïtiennes dans le milieu scientifique. Les politiques institutionnelles, locales, nationales et internationales utilisées comme instruments incitatifs pour intégrer les sciences. En quoi consiste le projet SAGA-ISTEAH ?

Quand ? Le 26 avril de 9 :00 à 10 :00

Où ? A Génipailler, Milot

Comment ? Par vidéoconférence et en présentiel

Déroulement ? Des présentations animées et enrichissantes par des intervenant(e)s interpellé(e)s par la problématique suivi d'échanges intéressants avec l'auditoire

Dans quel cadre ? Les premières journées scientifiques internationales, PIGRAN 2018

CO-ANIMATRICES



Kerline Joseph, Ph.D., professeure associée à l'ISTEAH, membre du conseil d'administration de l'ISTEAH,



Valérie Payen, Encadreuse rédactionnelle à l'ISTEAH et directrice des relations avec les étudiants. Doctorante à l'université de Genève.

Conférencier(e)s invité(e)s



Bernard Fusulier, Ph.D., Directeur de recherches du Fonds National de la Recherche Scientifique et professeur à l'Université catholique de Louvain (Belgique). Il préside actuellement le Comité Femmes & Sciences de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Audrey Groleau, Ph.D., Professeure de didactique des sciences et de la technologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières.



Roberte Monplaisir, Ph.D., professeure de géologie et de topographie depuis 1986 à l'UEH et professeure associée à l'ISTEAH. Récipiendaire du prix d'excellence de GRAHN-Monde en janvier 2016

Résumé des présentations

Par Bernard Fusulier

Les principaux facteurs et mécanismes qui font obstacle à l'engagement et à la poursuite des carrières scientifiques du côté des femmes.

Bernard Fusulier tentera de montrer en quoi l'organisation de la science reste genrée et s'inscrit dans des ordres genrés. Prenant appui sur ses propres travaux menés en Europe, il proposera une approche des « tuyaux percés » (*leaky pipelines*) qui expriment et expliquent la déperdition des femmes au fur et à mesure de l'avancée dans les carrières. Soulignant l'importance des contextes sociétaux, il proposera une lecture de la situation à Haïti à partir des articles soumis à la revue Haïti Perspectives.

Par Audrey Groleau

Le projet STEM et égalité des genres (SAGA) en Haïti

SAGA est un projet chapeauté par l'UNESCO qui vise à recueillir des données relatives à l'égalité des genres en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM) et compte sur la collaboration d'une dizaine de pays pour sa mise en œuvre. L'ISTEAH est chargé du volet haïtien du projet qui comprend deux volets : la production d'un numéro thématique intitulé *Femmes et sciences* de la revue Haïti Perspectives et une enquête dans des milieux universitaires haïtiens.

Pour ce faire, un comité national de pilotage a été institué, soit une équipe d'une quarantaine de personnes œuvrant dans le milieu universitaire en Haïti, en Belgique et au Canada. Au cours de cette communication, Audrey Groleau présentera la démarche de recension des initiatives favorisant l'égalité des genres, qui est d'ailleurs toujours en cours. Il sera notamment question de ses objectifs, de la méthodologie employée, des difficultés rencontrées et des résultats attendus.

Par Roberte Monplaisir

Madame Roberte Monplaisir fera une présentation qui abordera les aspects suivants:- l'importance des sciences de la Terre pour Haïti et un bref historique des acquis tant dans la recherche que dans l'enseignement- la contribution des femmes dans ces acquis et son expérience personnelle- les freins à l'épanouissement des femmes dans le secteur.

Lancement fort prometteur pour le projet SAGA-ISTEAH avec la mise en place d'un comité national de pilotage galvanisé!

Le projet SAGA (STEM et égalité de genres)-ISTEAH en Haïti a été officiellement lancé ce jeudi 30 novembre 2017 dans les locaux de l'ISTEAH à Port-au-Prince, situé au 10, rue Mercier Lahan, Delmas 60. Le projet SAGA, supporté par l'UNESCO et le l'Agence suédoise de coopération internationale pour le développement (Asdi) consiste principalement en l'amélioration de l'évaluation de l'égalité des genres en science, technologie, ingénierie et mathématiques dans tous les pays. L'objectif général du projet est de réduire l'écart entre les hommes et les femmes en science, technologie, ingénierie et mathématiques à tous les niveaux de l'éducation et en recherche en offrant aux décideurs et aux dirigeants politiques des indicateurs sur lesquels

s'appuyer dans leurs processus de décisions et d'élaboration de politiques sur la question genre en STI (Science, technologie et innovation). Dix pays prennent actuellement part au projet SAGA-ISTEAH. L'Institut des Sciences des Technologies et des Études Avancées d'Haïti (ISTEAH), en joignant ce projet, offre à Haïti l'opportunité de disposer à l'avenir de données statistiques fiables sur la participation des femmes haïtiennes en science, en technologie, en ingénierie, mathématiques, ce qui, par voie de conséquences, permettra aux décideurs politiques d'avoir une meilleure représentation de la condition de ces femmes et de travailler sur des politiques visant à améliorer leurs participations dans le domaine de la science pour le développement durable du pays. Ce projet s'inscrit dans les objectifs généraux de l'ISTEAH qui est **de faire de la science et des femmes en science le moteur de développement en Haïti (S. Pierre, 2017).**

Au cours de la première journée de lancement, le comité national de SAGA-ISTEAH en charge de la mise en place et de la conduite du projet en Haïti a été présenté par la directrice générale de ce comité, Docteure Kerline Joseph, professeure associée à l'ISTEAH et membre du conseil d'administration du GRAHN-Monde et de l'ISTEAH.

Cette présentation s'est tenue suite aux allocutions de Docteur Samuel Pierre, le président fondateur du GRAHN-Monde et président de l'ISTEAH et de monsieur Jean Coulanges, secrétaire général de la Commission nationale de l'UNESCO qui ont tous deux présenté, dans leur discours, l'importance de ce projet pour Haïti et la motivation des institutions qu'ils président à travailler conjointement pour l'atteinte des résultats souhaités. Madame Kerline Joseph a profité pour faire ressortir que le projet SAGA **mobilise l'intelligence vive d'Haïti pour le projet SAGA et au-delà.**

Suite à ses allocutions, madame L. Anatheia Brooks et madame Kim Deslandes du comité de pilotage de SAGA-UNESCO ont tour à tour présenté la liste des objectifs pour l'égalité des genres en science, technologie et innovation (LOG-STI) et la boîte à outils pour les enquêtes. Les discussions et les interventions des participantes et participants ont abordé des initiatives déjà en cours en Haïti et des actions prioritaires à entreprendre dans le cadre de ce projet. Madame Sandra Jean-Gilles, directrice pays d'Avenue Research Center et coordonnatrice du chapitre haïtien d'Ignite Genre et STEM, doctorante à ISTEAH, a fait part de ses expériences sur le terrain dans le domaine de STEM et de l'égalité des genres. Madame Nadège Beauvil, directrice de ONU-Femmes, a présenté les documents de politiques existants dans son organisation portant sur la question genre en Haïti et qui peuvent être exploités. Elle a aussi présenté la stratégie à moyen terme d'ONU-femmes dont les résultats escomptés portent sur la réduction de la violence contre les femmes durant les périodes électorales, la résilience au changement climatique, la rétention des filles dans le système éducatif. Deux points ont particulièrement dominé les discussions : la question de sensibilisation des filles et des jeunes filles aux domaines de la science en leur

présentant des modèles féminins évoluant dans ce secteur et la question de formalisation des orientations professionnelles des jeunes.

À la suite d'une journée forte en théorie et en échanges, l'atelier s'est poursuivi le lendemain avec la présentation de l'appel à contribution du numéro spécial sur les femmes et les sciences de la revue Perspective de GRAHN. Docteurs Anie Bras et Kerline Joseph ont rappelé l'importance d'obtenir une réponse fournie en Haïti, pour permettre de colliger des données intéressantes sur la thématique femmes et sciences. Le reste de la journée a permis principalement aux membres du comité national de pilotage, composé notamment de représentants d'organisations nationales et internationales, d'institutions gouvernementaux imbus de la politique d'égalité des genres, de mettre l'emphase sur les actions à entreprendre au cours des prochains mois afin d'atteindre les résultats escomptés dans le cadre du projet SAGA-ISTEAH. Pour circonscrire les actions du comité, l'UNESCO a tenu à rappeler l'importance de prioriser certains des sept objectifs énumérés dans le projet SAGA-ISTEAH, dont le processus d'élaboration des politiques, l'enseignement primaire et secondaire pour l'analyse des STEM et de l'égalité des genres. Madame Adeline Chancy, ex-ministre à la condition féminine s'est, entre autres, questionnée sur les raisons pour lesquelles les femmes haïtiennes ne s'intéressent pas vraiment aux sciences, si tel est le cas. Elle rappelle l'importance de la participation des femmes en agriculture pour le développement du pays. Galvanisés, les membres du comité de pilotage se sont fixés plusieurs objectifs primordiaux à atteindre et des échéanciers à respecter, dont la finalisation du numéro thématique femmes et sciences en Haïti et une présentation de résultats préliminaires des recherches de terrain entreprises, et ce, au cours des journées scientifiques internationales qui auront lieu dans le cadre de PIGRAN'2018 les 25 et 26 avril 2018 à Génipailler, Milot, un événement qui sera orchestré par le GRAHN-Monde.

Photos









